

القرآن الكريم

النص العربي مع ترجمة فرنسية

بالتسلسل التاريخي وفقاً للأزهر

مع إشارة للقراءات المختلفة والناسخ والمنسوخ والكتب اليهودية والمسيحية

بعناية

سامي عوض الذيب ابوساحلية

LE CORAN

Texte arabe et traduction française
par ordre chronologique selon l'Azhar
avec renvoi aux variantes, aux abrogations et aux écrits juifs et chrétiens

par

Sami Awad ALDEEB ABU-SAHLIEH

*Je produis ici la préface, l'avant-propos, l'introduction et les dix premiers chapitres du Coran.
Cet ouvrage peut être commandé*

auprès de son éditeur suisse: Editions de l'Aire, Vevey:

<http://www.editions-aire.ch/details.php?id=1382>

ou auprès d'Amazon.fr:

www.amazon.fr/Coran-Abu-Salieh/dp/288108849X/ref=sr_1_1?ie=UTF8&s=books&qid=1211

Le traducteur: Sami Awad ALDEEB ABU-SAHLIEH

Chrétien arabe d'origine palestinienne et de nationalité suisse. Licencié et docteur en droit de l'Université de Fribourg. Diplômé en sciences politiques de l'Institut universitaire de hautes études internationales de Genève. Responsable du droit musulman et arabe à l'Institut suisse de droit comparé à Lausanne depuis 1980. Professeur invité aux Facultés de droit d'Aix-en-Provence et de Palerme. Il est l'auteur de nombreux ouvrages et articles (liste dans: www.sami-aldeeb.com), dont en français:

- ▶ *L'impact de la religion sur l'ordre juridique, cas de l'Égypte, non-musulmans en pays d'islam*, Éditions universitaires, Fribourg, 1979.
- ▶ *Discriminations contre les non-juifs tant chrétiens que musulmans en Israël*, Pax Christi, Lausanne, Pâques 1992.
- ▶ *Les musulmans face aux droits de l'homme: religion, droit et politique, étude et documents*, Winkler, Bochum, 1994.
- ▶ *Les mouvements islamistes et les droits de l'homme*, Winkler, Bochum, 1998.
- ▶ Sami Aldeeb et Andrea Bonomi (éd.): *Le droit musulman de la famille et des successions à l'épreuve des ordres juridiques occidentaux*, Publications de l'Institut suisse de droit comparé, Schulthess, Zürich, 1999.
- ▶ *Circoncision masculine - circoncision féminine: débat religieux, médical, social et juridique*, L'Harmattan, Paris, 2001.
- ▶ *Cimetière musulman en Occident: normes juives, chrétiennes et musulmanes*, L'Harmattan, Paris, 2002.
- ▶ *Les Musulmans en Occident entre droits et devoirs*, L'Harmattan, Paris, 2002.
- ▶ *Circoncision: le complot du silence*, L'Harmattan, Paris, 2003.
- ▶ *Mariages entre partenaires suisses et musulmans: connaître et prévenir les conflits*, 4^e édition, Institut suisse de droit comparé, Lausanne, 2003.
- ▶ *Introduction à la société musulmane: fondements, sources et principes*, Eyrolles, Paris, 2005.

PRÉFACE

par Quentin Ludwig¹

C'est un grand honneur qui m'est accordé de préfacer cette nouvelle traduction du Coran réalisée par mon ami Sami Aldeeb Abu-Sahlieh. Je l'ai rencontré incidemment sur l'Internet lors de recherches concernant les interdits alimentaires. Nous avons tout de suite engagé la conversation et il m'a inscrit sur sa liste de diffusion donnant accès aux nombreux livres et articles qu'il a publiés et mis à disposition gracieusement sur l'Internet.

Sami Aldeeb publie depuis plus de trente ans et son unique passion est la recherche et l'écriture: il a donc beaucoup écrit et tout autant publié. Son premier ouvrage, déjà très documenté, alors qu'il était fort jeune, est consacré aux Coptes d'Égypte.² Par la suite, outre son intérêt très vif pour le monde musulman, il s'est également intéressé aux juifs, aux chrétiens, aux skoptzy,³ etc. Ses publications représentent plusieurs milliers de pages denses et toujours très documentées. Il n'hésite pas, non plus, lorsqu'on le lui demande à prendre à bout de bras un problème scientifique, parfois très éloigné de ses préoccupations quotidiennes (rappelons qu'il est juriste). C'est ainsi qu'il a bien voulu présenter le point de vue musulman concernant l'utilisation des cellules souches lors d'un Colloque sur *Droit et Médecine* organisé par une association d'avocates à Bruxelles. Ce texte a, par ailleurs, fait l'objet d'une publication.⁴

En tant qu'éditeur, j'ai eu le privilège d'accompagner Sami Aldeeb dans la publication de son magnifique ouvrage *Introduction à la société musulmane*,⁵ lequel se lit presque comme un roman – ce qui n'est pas un mince compliment – malgré la densité du texte et la haute intelligence que l'auteur apporte à ses commentaires. Je voulais préciser mes relations avec Sami Aldeeb avant de dire tout le bien que je pense de sa nouvelle traduction du Coran.

Lorsque j'ai moi-même rédigé un petit ouvrage d'introduction à l'islam, j'ai été très perplexe face au problème des versets abrogés. Comment faire passer l'information au lecteur, peu au fait des subtilités coraniques? En effet, dans la lecture actuelle, non chronologique, du Coran, en présence de deux versets contradictoires, il est absolument impossible de déterminer lequel est abrogé, lequel est l'abrogeant.⁶ Un Coran chronologique permettrait de départager certains cas litigieux. Le grand orientaliste Régis Blachère avait déjà tenté l'expérience⁷ mais, pour une raison qui n'a jamais été expliquée, elle a été rapidement abandonnée au profit de l'ordre traditionnel.⁸ La nouvelle traduction de Sami Aldeeb apporte ainsi, si on me permet l'expression, comme un souffle de jeunesse au Coran éternel.

L'ordre chronologique n'est pas le seul avantage de cette traduction. Elle nous offre pour la première fois, les variantes du Coran en partant d'ouvrages approuvés par les autorités religieuses musulmanes. Elle se veut comparative: chaque fois qu'un mot présente une difficulté l'auteur n'hésite pas à fournir les traductions pro-

¹ Universitaire et enseignant, ancien rédacteur en chef de revues, journaliste, lexicographe, spécialiste en ethnologie des religions et médecin. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages, dont *Comprendre l'islam*, Eyrolles, Paris, 2003; *Comprendre le judaïsme*, Eyrolles, Paris, 2003; *Le bouddhisme: histoire, courants religieux, cultures*, Eyrolles, Paris, 2005; *Comprendre la kabbale: de Rabbi Siméon bar Yochai à Madonna*, Eyrolles, Paris, 2006; *Les religions: catholicisme, orthodoxie, protestantisme, judaïsme, kabbale, islam, bouddhismes*, Eyrolles, Paris, 2006.

² *L'impact de la religion sur l'ordre juridique, cas de l'Égypte, non-musulmans en pays d'Islam*, Éditions universitaires, Fribourg, 1979.

³ Dans son ouvrage *Circoncision masculine - circoncision féminine: débat religieux, médical, social et juridique*, L'Harmattan, Paris, 2001.

⁴ Le clonage humain en droit musulman et arabe, in *Médecine et droit: Questions d'actualité en droit médical et en bioéthique*, Anthemis, Bruxelles, 2007, p. 89-114.

⁵ *Introduction à la société musulmane: fondements, sources et principes*, Eyrolles, Paris, 2005.

⁶ Dans le Coran, il est écrit: "Si nous abrogeons un signe ou que nous le fassions oublier, nous en apportons un meilleur, ou un semblable. Ne sais-tu pas que Dieu est puissant sur toute chose?" (87/2:106).

⁷ *Le Coran, traduction selon un essai de reclassement des sourates*, Maisonneuve, Paris, 1949-1950. On relira toujours avec intérêt son *Introduction au Coran*. Maisonneuve et Larose, Paris, 2002 (réédition).

⁸ *Le Coran*, Maisonneuve et Larose, Paris, 2005 (réédition).

posées par ses prédécesseurs, sans vouloir imposer la sienne. Elle est l'une des premières à avoir bénéficié d'une recherche systématique des termes, grâce à l'ordinateur (Sami Aldeeb sait se servir de cet instrument précieux; d'ailleurs n'a-t-il pas fait lui-même la mise en page de son ouvrage?) Chaque concept arabe est ainsi toujours traduit exactement de la même manière, ce qui évite les fausses interprétations. Lorsque cela n'est pas possible, l'auteur le signale en note. Enfin, les spécialistes connaissent les influences des mondes juifs et chrétiens sur le contenu du Coran mais l'origine des sources n'est jamais proposée. Sami Aldeeb, dont la vaste culture n'ignore rien des travaux des érudits juifs et chrétiens, référence pour les spécialistes, lorsque c'est possible, les sources extra-coraniques qui alimentent la pensée du prophète. Bien entendu, même s'il les connaît, il ne signale pas certains ouvrages polémiques¹ car son but est de fournir tant au spécialiste qu'à l'honnête homme, en langue française, le Coran le plus pur, le plus proche possible de son origine. Dans la version originelle de cet ouvrage (réduite pour les besoins de cette édition), l'auteur proposait également le texte en écriture arabe moderne.

Gageons que cette nouvelle traduction ne laissera indifférent aucun lecteur, qu'il soit orientaliste pointu ou amateur éclairé.

¹ Dont celui de Hanna Zakarias (de son vrai nom: Gabriel Théry, père dominicain): *L'Islam, entreprise juive: de Moïse à Mohammed*, Éditions Saint-Remi, Cadillac, 2006 (réédition).

AVANT-PROPOS

par Rachid Benzine¹ et Christian Delorme²

Comme la Bible ou les Védas, le Coran appartient au patrimoine spirituel et intellectuel de toute l'humanité. Il est un des quelques rares grands textes fondateurs d'universalisme, qui ont permis à de nombreuses sociétés de se construire et de grandir. Considéré par les musulmans comme unique et inimitable, le livre saint de l'islam n'a pas cessé, depuis quatorze siècles, de nourrir la vie de centaines de millions de croyants. Pour les fidèles de l'islam, ce livre est la pure *Parole de Dieu* délivrée à l'humanité, et sa seule existence permet de rendre immédiatement présent aux hommes le Seigneur des mondes.

Un musulman, bien entendu, ne peut pas ignorer le Coran, source toujours vivante de sa foi. Mais un non-musulman le peut-il? D'aucuns peuvent le croire, mais c'est à tort. Dans un monde devenu de plus en plus réduit du fait du développement des moyens de communication, un monde de grands brassages humains, ce qui constitue fondamentalement les autres ne peut pas nous indifférer car, désormais présents dans notre environnement immédiat, ces *autres* influent inévitablement sur ce que nous vivons et sur ce que nous sommes et devenons. Alors que l'islam, en ce début du vingt et unième siècle, réunit, à égalité avec le christianisme, environ un quart de toute l'humanité, le Coran peut difficilement rester un inconnu pour n'importe quel *honnête homme*.

Mais comment faire connaissance avec le Coran? Comment l'aborder, entrer dans son intelligence? Ceux qui n'ont pas été bercés depuis leur naissance par la musique de ce texte telle que la fait entendre sa langue d'origine, ceux qui sont étrangers à la langue arabe dans sa version la plus classique comme dans ses nombreuses variantes, se trouvent bien embarrassés! La nécessité s'impose, dès lors, de pouvoir recourir à des traductions qui, à la fois, soient les plus proches du sens du texte original arabe, et qui témoignent d'une langue d'interprétation elle-même belle à lire ou à entendre. Des traductions qui soient, également, accompagnées de suffisamment de notes explicatives pour rendre accessible au lecteur toute l'intelligence d'un texte souvent difficile à comprendre quand on n'a pas en main toutes les connaissances que son approche peut supposer.

L'orthodoxie musulmane a toujours affirmé que la traduction du Coran arabe inimitable était impossible, et c'est pourquoi on voit fréquemment les traductions en diverses langues être qualifiées d'*essai d'interprétation* ou *essai de traduction du Coran inimitable*. Ces *essais* d'interprétation (ou de traduction du sens des versets...) sont cependant anciens: dès les dixième et onzième siècles de l'ère commune, ont été faites, par les musulmans eux-mêmes, des transpositions du Coran en langue perse et en langue turque. Mais, sans aller jusqu'à dire comme on l'entend souvent, que toute traduction d'un texte représente une trahison, on conviendra qu'une traduction constitue toujours une tentative modeste et limitée pour rendre compte de ce qui est unique: la langue dans laquelle ce texte a été écrit à l'origine. Cela est vrai pour les textes sacrés, mais cela vaut aussi pour les grands textes de la littérature mondiale: l'œuvre de Dante n'est vraiment très belle qu'en italien, comme celle de Goethe en allemand, celle de Cervantes en espagnol, celle de Chateaubriand en français, ou celle de Dostoïevski en russe!

Le Coran est maintenant traduit (*interprété*) en plusieurs dizaines de langues. En français, depuis la première traduction réalisée en 1647 par le Sieur André du Ryer, ambassadeur du roi de France à Alexandrie, auraient été déjà publiées plus de cent vingt traductions! Certaines, bien entendu, ont réussi à s'imposer da-

¹ Chercheur associé à l'Observatoire du religieux d'Aix-en-Provence et chargé de cours au Master Religion et Société de l'Institut d'études politiques de cette ville. Il a publié *Les nouveaux penseurs de l'islam*, Albin-Michel, Paris, 2004, et *Chrétiens et musulmans: nous avons tant de choses à nous dire*, écrit avec Christian Delorme, Albin-Michel, Paris, 1997. Il a aussi rédigé la partie consacrée à l'islam de *L'Encyclopédie Larousse des religions*, Larousse, Paris, 2006.

² Prêtre catholique du diocèse de Lyon, impliqué depuis plus de trente ans dans le dialogue interreligieux, principalement le dialogue islamo-chrétien. Il préside l'association L'hospitalité d'Abraham pour le dialogue des hommes et des foies. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages, dont *Quartiers sensibles*, écrit avec Azouz Begag, Seuil, Paris, 1995; *Chrétiens et musulmans: nous avons tant de choses à nous dire*, écrit avec Rachid Benzine, Albin-Michel, Paris, 1997; *Les banlieues de Dieu*, Bayard, Paris, 1998.

vantage que d'autres et sont plus connues et utilisées: celle de l'aristocrate d'origine hongroise Albert de Biberstein Kasimirski (qui remonte à 1840 mais est toujours rééditée), celle du savant orientaliste Régis Blachère (1949-1950), celle du savant musulman d'origine indienne Muhammad Hamidullah (1959), celle de l'érudite chrétienne Denise Masson (1967), celle de l'ancien recteur de l'Institut musulman de Paris Cheikh Si Hamza Boubakeur (1972), celle du poète chrétien Jean Grosjean (1979), celle de l'écrivain tunisien Sadok Mazigh (1979), celle de l'orientaliste Jacques Berque (1991), ou encore celle, tout à fait particulière (car s'attachant à restituer avec force la racine sémitique des mots) de l'écrivain juif André Chouraqui (1990). Chacune de ces grandes traductions offre ses richesses mais laisse aussi paraître ses insuffisances. Pour qui cherche à travailler sérieusement sur le texte coranique sans maîtriser la langue arabe classique, il s'avère donc utile de savoir utiliser ensemble ces *essais d'interprétation*, de savoir aller d'une traduction à l'autre.

Or voici une nouvelle version française du texte coranique: celle que nous offre aujourd'hui l'universitaire suisse d'origine palestinienne Sami Aldeeb Abu-Sahlieh. Elle est l'œuvre d'un Arabe chrétien, pour qui la langue du Coran fait partie de son héritage, puisque la langue arabe classique a pour matrice le livre saint de l'islam. Depuis son enfance en Cisjordanie, dans le village majoritairement chrétien de Zababdeh, Sami Aldeeb a eu les oreilles remplies des appels à la prière des muezzins, et la musique du Coran psalmodié a accompagné sa jeunesse presque à l'égal des mélodies religieuses chrétiennes. Le fils de paysan aurait pu devenir prêtre (un de ses frères l'est), mais l'enchaînement des circonstances l'a conduit en Suisse où il est devenu un juriste, responsable du droit arabe et musulman à l'Institut suisse de droit comparé de Lausanne, et professeur invité dans différentes universités. Travailleur infatigable, auteur de plusieurs ouvrages remarquables et de très nombreux articles, Sami Aldeeb est également un intellectuel engagé, un homme qui ne craint pas d'intervenir dans le champ public pour interpellier l'opinion, poser des questions, défendre la dignité de l'homme. Il se montre, notamment, un adversaire résolu de la peine de mort.

La traduction que publie Sami Aldeeb fera certainement débat. Elle se distingue, en effet, des éditions habituelles du Coran par le choix de son auteur de présenter le texte coranique non pas dans l'ordre qui est celui des éditions canoniques, mais dans l'ordre qui aurait été celui de la révélation reçue progressivement par le prophète Mahomet.

Beaucoup le savent, même lorsqu'ils ne sont pas musulmans: le Coran a été proclamé par morceaux (par *ayat*, c'est-à-dire par *signes divins*) entre 610 et 632, soit sur une période de vingt-deux ou vingt-trois ans. Selon la doctrine musulmane, le texte sacré a été versé dans le cœur de Mahomet en une seule fois par l'entremise de l'ange Gabriel, puis il a été redonné progressivement au prophète de l'islam et à sa communauté naissante en fonction des événements. Quand les successeurs de Mahomet ont voulu réunir en un volume canonique la totalité des versets révélés qui avaient été conservés de façons diverses, ils ont été conduits à observer un ordre différent de celui de la chronologie de leur réception. C'est ainsi que se sont souvent retrouvées en tête de la vulgate coranique (le *mushaf*) des sections entières de versets qui avaient été reçues tardivement, tandis que les premiers versets révélés pouvaient se trouver à la fin du volume. La tradition musulmane considère, par exemple, que les premiers versets que le prophète Muhammad a reçus en l'an 610, se trouvent, dans la vulgate, au début du 87^{ème} chapitre. En outre, dans un même chapitre sont réunis des versets délivrés à différents moments de la mission du prophète.

Depuis les débuts de l'islam, les savants musulmans ont eu le souci de conserver la mémoire de ce qui est appelé les *circonstances de la révélation*. Une des sciences religieuses les plus anciennes en islam est ainsi celle qui consiste à définir l'ordre chronologique des sourates et des versets. La plus prestigieuse des institutions musulmanes, l'Université de l'Azhar au Caire, a établi depuis longtemps cette chronologie et l'enseigne à ses étudiants.

En fait, Sami Aldeeb n'est pas le premier à publier une traduction française du Coran qui présente le texte dans l'ordre supposé de la révélation. Dans les années 1950 déjà, l'orientaliste Régis Blachère avait fait ce même choix¹. Son classement des sourates prenait en compte, bien entendu, les enseignements de la tradition musulmane, mais il faisait part aussi à des considérations personnelles (notamment, Régis Blachère avait divisé chaque sourate selon les sujets traités, donnant des titres à chaque partie). Sami Aldeeb, quant à lui, a tenu à ordonner sa traduction en fonction des données de l'Université de l'Azhar, et son classement ne saurait donc être qualifié de fantaisiste.

Quel est l'avantage, pour un musulman comme pour un non-musulman, de découvrir le texte coranique dans cet ordre différent de l'ordre canonique? Pour un musulman, lire le Coran selon ce classement des chapitres peut certainement représenter une belle aventure spirituelle: celle d'avoir le sentiment de se retrouver au cœur même des années de la révélation coranique, goûtant le texte coranique un peu à la manière (au

¹ *Le Coran, traduction selon un essai de reclassement des sourates*, Maisonneuve, Paris, 1949-1950.

rythme) des premiers récepteurs de celle-ci. Pour un non-musulman, la découverte du texte coranique selon cette chronologie peut aider à une intelligence progressive du contenu du Coran: ses grands thèmes, ses genres littéraires, l'apparition des diverses figures qui y sont citées... On peut, en effet, considérer que la délivrance progressive du Coran a correspondu à une certaine pédagogie, et le classement repris ici peut être apprécié comme ayant aujourd'hui encore des vertus pédagogiques.

L'œuvre que nous propose Sami Aldeeb se veut une œuvre d'une grande rigueur scientifique. L'amoureux de la langue arabe qu'il est sait combien le Coran est un texte d'une ampleur sémantique et linguistique considérable, et sa traduction prend en compte les divers sens qui peuvent être donnés aux milliers de mots qu'on y trouve. Comme beaucoup de ses prédécesseurs dans cette tâche immense que représente la traduction du Coran à partir de l'arabe, Sami Aldeeb a accompagné sa traduction de très nombreuses notes qui prennent en compte les plus récentes recherches historiques et linguistiques. Il s'agit donc d'un travail de type critique, mais cette approche n'en est pas moins fort respectueuse de tout ce que représente ce texte pour les musulmans. Travailler ainsi sur le texte coranique, n'est-ce pas, d'ailleurs, témoigner d'une profonde considération pour ce texte?

Précédemment, nous avons évoqué le risque de *trahison* qui guettait toute tentative de traduction. Mais on peut, aussi, considérer la traduction comme un acte constructeur de fraternité, et retenir ce que le grand philosophe contemporain Paul Ricœur en a dit: "Il me semble (...) que la traduction ne pose pas seulement un travail intellectuel, théorique ou pratique, mais un problème éthique. Amener le lecteur à l'auteur, amener l'auteur au lecteur, au risque de servir et de trahir deux maîtres, c'est pratiquer ce que j'aime appeler *l'hospitalité langagière*. C'est elle qui fait modèle pour d'autres formes d'hospitalité que je lui vois apparentées: les confessions, les religions, ne sont-elles pas comme des langues étrangères les unes aux autres, avec leur lexique, leur grammaire, leur stylistique, qu'il faut apprendre afin de les pénétrer?"¹

¹ Ricœur, Paul: *Sur la traduction*, Bayard, Paris, 2004, p. 42-43.

INTRODUCTION

Dans un discours diffusé par la télévision, la radio et la presse écrite, le Président Sadate affirmait:

Notre Coran est une encyclopédie complète qui n'a laissé aucun côté de la vie, de la pensée, de la politique, de la société, des secrets cosmiques, des mystères de l'âme, des transactions, du droit de la famille, sans qu'il n'en ait donné d'opinion. L'aspect prodigieux, miraculeux de la législation coranique est qu'elle convient à toute époque.¹

Le Coran est l'ouvrage le plus influent au monde sur le plan politique, et la première source du droit musulman et arabe. D'où la nécessité de le lire pour mieux comprendre ses adeptes qui représentent un cinquième de l'humanité.

Cette nouvelle édition et traduction du Coran comporte les avantages suivants:

- ▶ Elle produit la version arabe du Coran et la traduction par ordre chronologique.
- ▶ Elle essaie d'être fidèle au texte arabe, donnant autant que possible, grâce à l'ordinateur, la même traduction pour chaque mot.
- ▶ Elle indique les variantes les plus importantes du Coran, les versets abrogés et ceux qui les abrogent.
- ▶ Elle renvoie aux écrits juifs et chrétiens, tant reconnus qu'apocryphes.

Dans les pages suivantes, nous exposons en détail ces différentes caractéristiques, nos sources et notre méthode de traduction.

Repères historiques

Selon la tradition musulmane, Mahomet serait né vers l'an 570 à la Mecque, ville commerçante et cosmopolite de l'Arabie où cohabitaient différentes communautés religieuses, principalement des polythéistes, des juifs et des chrétiens. Vers 610, il a commencé à recevoir un message transmis par l'ange Gabriel. En 622, devant la persécution des siens et de ses concitoyens, il a quitté avec certains de ses compagnons la Mecque pour Yathrib, ville de sa mère, devenue depuis Médine. Cette année marque le début du calendrier musulman de l'hégire qui commence le 16 juillet 622 (correspondant au 1^{er} Muharram). En 630, Mahomet est revenu à la Mecque à la tête d'une armée et l'a conquise. Il est mort à Médine le 8 juillet 632.

Ordre chronologique du Coran

Selon la tradition musulmane, la révélation reçue par Mahomet s'est étendue sur vingt-deux ans durant lesquels il est passé de simple commerçant à chef d'État. Selon la tradition musulmane, dès qu'une révélation était faite à Mahomet, ses scribes la notaient sur des morceaux de cuir, des tessons de poterie, des nervures médianes de palmes, des omoplastes ou des côtes de chameaux. Après la mort de Mahomet, un premier recueil du Coran fut réuni sous le règne du Calife Abu-Bakr (décédé en 634). Mais comme des collections privées divergentes commençaient à circuler, le Calife 'Uthman (décédé en 656) décida d'établir sa propre collection appelée le *Coran de 'Uthman*, actuellement utilisée par les musulmans. Les autres collections ont été brûlées.

Le *Coran de 'Uthman* est composé de 114 chapitres (dits sourates). Chaque chapitre se présente avec un titre, quelques-uns avec deux, voire plus (indiqués dans notre traduction; voir p. ex. le titre du chapitre 5/1). Ces titres proviennent soit de l'un des premiers mots du chapitre (23/53: Astre; 97/55: Le tout miséricordieux), soit d'un récit caractéristique (72/14: Abraham; 44/19: Marie), soit d'un épisode considéré comme prégnant (70/16: Abeilles; 85/29: Araignée). Ils n'appartiennent pas à la révélation et ne figurent pas dans les premiers manuscrits coraniques connus; ils furent ajoutés par les scribes pour distinguer les chapitres du Coran. Certains cependant font remonter ces titres à Mahomet.

Le *Coran de 'Uthman* classe les chapitres du Coran, à quelques exceptions près, en fonction de leur longueur. Certains auteurs musulmans croient que cet ordre a été approuvé par Mahomet, sur indication de

¹ *Al-Ahram*, 1.6.1976.

l'ange Gabriel. Mais l'opinion dominante soutient que seul l'ordre des versets à l'intérieur des chapitres a été approuvé par Mahomet, alors que l'ordre des chapitres a été fixé par la commission qui a établi le Coran. On invoque le fait que des compagnons de Mahomet avaient des versions du Coran classant les chapitres de façon différente de l'ordre actuel du Coran.

L'ordre actuel du Coran pose un problème de compréhension. On peut dire que nous lisons aujourd'hui le Coran presque à l'envers puisque les premiers chapitres, les plus longs, sont d'une façon générale formés de révélations parvenues à Mahomet vers la fin de sa vie. L'ordre chronologique du Coran est important pour les historiens qui veulent connaître les étapes de la révélation. Mais il l'est aussi pour les juristes. En effet, le Coran comporte des normes juridiques qui ont évolué, certaines en ayant abrogé d'autres. Afin de déterminer les passages abrogés et ceux qui les abrogent, il faut savoir lesquels ont précédé les autres. Pour ces raisons, des auteurs musulmans ont proposé de publier le Coran en arabe par ordre chronologique,¹ mais cela ne s'est jamais fait jusqu'à maintenant. Régis Blachère a publié en 1949-1950 une traduction française du Coran par ordre chronologique selon ses propres estimations. Cette première édition n'est plus disponible dans les librairies. Blachère est revenu à l'ordre actuel du Coran dans son édition de 1957, sans en dire les raisons. Dès lors, notre traduction peut être considérée comme la seule comportant la version arabe et française du Coran par ordre chronologique.

Les savants musulmans et les orientalistes recourent à différents critères pour la classification chronologique des chapitres du Coran: le témoignage des compagnons de Mahomet, le contenu des chapitres, les événements historiques auxquels ils se réfèrent, etc. Mais ils sont loin d'être d'accord entre eux,² et il est probablement impossible de parvenir à un ordre chronologique qui corresponde à la réalité.³ La classification qui acquiert le plus d'adhésion parmi les musulmans et que nous suivons ici, est celle adoptée par la commission de l'Azhar qui a établi l'édition égyptienne du Coran en 1923, appelé *Mushaf du Roi Fu'ad*. Cette édition indique en tête de chaque chapitre l'ordre dans lequel il a été révélé et distingue les chapitres de la période mecquoise de ceux de la période hégirienne (médinoise). Cette classification correspondrait à la version du Coran établie par le Calife 'Ali.

Nous donnons ici un tableau récapitulatif sommaire indiquant l'ordre chronologique des chapitres selon l'Azhar, Noldeke (décédé en 1930) et Blachère (décédé en 1973), ainsi que l'ordre actuel selon le Coran de 'Uthman, marquant en rouge les chapitres et les versets hégiriens (médinois). Le lecteur trouvera à la fin de cet ouvrage deux tables des matières: l'une par ordre chronologique des chapitres (selon l'Azhar), et l'autre selon l'ordre actuel des chapitres du Coran de 'Uthman. Ainsi il pourra lire le Coran dans l'ordre qu'il souhaite.

Ordre chronologique selon			Ordre actuel selon le Coran	
L'Azhar	Noldeke	Blachère	de 'Uthman	Nom, nombre des versets et période du chapitre
5	48	46	1: الفاتحة	La liminaire - 7 versets - mecquois
87	91	93	2: البقرة	La vache - 286 versets - hégirien
89	97	99	3: آل عمران	La famille d'Imran - 200 versets - hégirien
92	100	102	4: النساء	Les femmes - 176 versets - hégirien
112	114	116	5: المائدة	Le banquet - 120 versets - hégirien
55	89	91	6: الانعام	Les bétails - 165 versets - mecquois [sauf: 20, 23, 91, 93, 114, 141, 151-153]
39	87	89	7: الاعراف	Les redans - 206 versets - mecquois [sauf: 163-170]
88	95	97	8: الانفال	Le butin - 75 versets - hégirien
113	113	115	9: التوبة	Le revenir - 129 versets - hégirien
51	84	86	10: يونس	Jonas - 109 versets - mecquois [sauf: 40, 94-96]
52	75	77	11: هود	Houd - 123 versets - mecquois [sauf: 12, 17, 114]

¹ Voir notamment Khalaf-Allah: *Dirasat*, p. 245-257. Pour les titres complets des ouvrages cités dans les notes, voir la bibliographie à la fin de ce livre.

² Al-Haddad a établi des tables comparant l'ordre chronologique du Coran selon sept sources musulmanes classiques, Noldeke et Blachère (Al-Haddad: *Al-Qur'an wal-kitab*, vol. 2, p. 298-316).

³ Indiquons une des difficultés: comment classer chronologiquement des récits (comme celui de Moïse ou de Lot - voir l'index sous ces deux noms) répétés avec peu ou pas de différences dans plusieurs chapitres? S'agit-il de passages révélés une seule fois, ou au contraire ont-ils été révélés plusieurs fois?

53	77	79	12: يوسف	Joseph - 111 versets - mecquois [sauf: 1-3, 7]
96	90	92	13: الرعد	Le tonnerre - 43 versets - hégirien
72	76	78	14: ابراهيم	Abraham - 52 versets - mecquois [sauf: 28-29]
54	57	59	15: الحجر	Al-hijr - 99 versets - mecquois [sauf: 87]
70	73	75	16: النحل	Les abeilles - 128 versets - mecquois [sauf: 126-128]
50	67	74	17: الإسراء	Le voyage nocturne - 111 versets - mecquois [sauf: 26, 32-33, 57, 73-80]
69	69	70	18: الكهف	La caverne - 110 versets - mecquois [sauf: 28, 83-101]
44	58	60	19: مريم	Marie - 98 versets - mecquois [sauf: 58, 71]
45	55	57	20: طه	Taha - 135 versets - mecquois [sauf: 130-131]
73	65	67	21: الانبياء	Les prophètes - 112 versets - mecquois
103	107	109	22: الحج	Le pèlerinage - 78 versets - hégirien
74	64	66	23: المؤمنون	Les croyants - 118 versets - mecquois
102	105	107	24: النور	La lumière - 64 versets - hégirien
42	66	68	25: الفرقان	La délivrance - 77 versets - mecquois [sauf: 68-70]
47	56	58	26: الشعراء	Les poètes - 227 versets - mecquois [sauf: 197, 224-227]
48	68	69	27: النمل	Les fourmis - 93 versets - mecquois
49	79	81	28: القصص	La narration - 88 versets - mecquois [sauf: 52-55]
85	81	83	29: العنكبوت	L'araignée - 69 versets - mecquois [sauf: 1-11]
84	74	76	30: الروم	Les romains - 60 versets - mecquois [sauf: 17]
57	82	84	31: لقمان	Luqman - 34 versets - mecquois [sauf: 27-29]
75	70	71	32: السجدة	La prosternation - 30 versets - mecquois [sauf: 16-20]
90	103	105	33: الاحزاب	Les coalisés - 73 versets - hégirien
58	85	87	34: سبا	Sabaa - 54 versets - mecquois [sauf: 6]
43	86	88	35: فاطر	Le créateur - 45 versets - mecquois
41	60	62	36: يس	Yasin - 83 versets - mecquois [sauf: 45]
56	50	52	37: الصافات	Les rangés - 182 versets - mecquois
38	59	61	38: ص	Sad - 88 versets - mecquois
59	80	82	39: الزمر	Les groupes - 75 versets - mecquois [sauf: 52-54]
60	78	80	40: غافر	Le pardonneur - 85 versets - mecquois [sauf: 56-57]
61	71	72	41: فصلت	Les versets exposés - 54 versets - mecquois
62	82	85	42: الشورى	La consultation - 53 versets - mecquois [sauf: 23-25, 27]
63	61	63	43: الزخرف	Les ornements - 89 versets - mecquois [sauf: 54]
64	53	55	44: الدخان	La fumée - 59 versets - mecquois
65	72	73	45: الجاثية	L'agenouillée - 37 versets - mecquois [sauf: 4]
66	88	90	46: الاحقاف	Al-Ahqaf - 35 versets - mecquois

95	96	98	47: محمد	[sauf: 10, 15, 35] Mahomet - 38 versets - hégirien
111	108	110	48: الفتح	La conquête - 29 versets - hégirien
106	112	114	49: الحجرات	Les clôtures - 18 versets - hégirien
34	54	56	50: ق	Qaf - 45 versets - mecquois [sauf: 38]
67	39	49	51: الذاريات	Les vanneurs - 60 versets - mecquois
76	40	22	52: الطور	Le mont - 49 versets - mecquois
23	28	30	53: النجم	L'astre - 62 versets - mecquois [sauf: 32]
37	49	50	54: القمر	La lune - 55 versets - mecquois [sauf: 44-46]
97	43	28	55: الرحمن	Le tout miséricordieux - 78 versets - hégirien
46	41	23	56: الواقعة	L'avènement - 96 versets - mecquois [sauf: 81-82]
94	99	101	57: الحديد	Le fer - 29 versets - hégirien
105	106	108	58: المجادلة	La dispute - 22 versets - hégirien
101	102	104	59: الحشر	Le rassemblement - 24 versets - hégirien
91	110	112	60: الممتحنة	L'éprouvée - 13 versets - hégirien
109	98	100	61: الصف	Le rang - 14 versets - hégirien
110	94	96	62: الجمعة	Le vendredi - 11 versets - hégirien
104	104	106	63: المنافقون	Les hypocrites - 11 versets - hégirien
108	93	95	64: التغابن	La duperie mutuelle - 18 versets - hégirien
99	101	103	65: الطلاق	La répudiation - 12 versets - hégirien
107	109	111	66: التحريم	L'interdiction - 12 versets - hégirien
77	63	65	67: الملك	Le royaume - 30 versets - mecquois
2	18	51	68: القلم	Le calame - 52 versets - mecquois [sauf: 17-33, 48-52]
78	24	24	69: الحاقة	L'avérante - 52 versets - mecquois
79	42	33	70: المعارج	Les escaliers - 44 versets - mecquois
71	51	53	71: نوح	Noé - 28 versets - mecquois
40	62	64	72: الجن	Les djinns - 28 versets - mecquois
3	23	34	73: المزمل	L'emmitouflé - 20 versets - mecquois [sauf: 10-11, 20]
4	2	2, 36	74: المدثر	L'enveloppé - 56 versets - mecquois
31	36	27	75: القيامة	La résurrection - 40 versets - mecquois
98	52	34 bis	76: الإنسان	L'humain - 31 versets - hégirien
33	32	25	77: المرسلات	Les envoyées - 50 versets - mecquois [sauf: 48]
80	33	26	78: النبأ	La nouvelle - 40 versets - mecquois
81	31	20	79: النازعات	Les arracheurs - 46 versets - mecquois
24	17	17	80: عبس	Il a froncé - 42 versets - mecquois
7	27	18	81: التكويد	L'enroulement - 29 versets - mecquois
82	26	15	82: الانفطار	L'entrouverture - 19 versets - mecquois
86	37	35	83: المطففين	Les fraudeurs - 36 versets - mecquois
83	29	19	84: الإنشقاق	La fissuration - 25 versets - mecquois
27	22	43	85: البروج	Les constellations - 22 versets - mecquois
36	15	9	86: الطارق	L'astre nocturne - 17 versets - mecquois
8	19	16	87: الأعلى	Le plus élevé - 19 versets - mecquois
68	34	21	88: الغاشية	L'enveloppante - 26 versets - mecquois
10	35	42	89: الفجر	L'aube - 30 versets - mecquois
35	11	40	90: البلد	La contrée - 20 versets - mecquois
26	16	7	91: الشمس	Le soleil - 15 versets - mecquois
9	10	14	92: الليل	La nuit - 21 versets - mecquois
11	13	4	93: الضحى	Le plein soleil - 11 versets - mecquois
12	12	5	94: الشرح	L'ouverture - 8 versets - mecquois
28	20	10	95: التين	Le figuier - 8 versets - mecquois

1	1	1, 32	96: العلق	Les adhérences - 19 versets - mecquois
25	14	29	97: القدر	La prédétermination - 5 versets - mecquois
100	92	94	98: البينة	La preuve - 8 versets - hégirien
93	25	11	99: الزلزلة	La secousse - 8 versets - hégirien
14	30	13	100: العاديات	Les coursiers - 11 versets - mecquois
30	24	12	101: القارعة	Le cataclysme - 11 versets - mecquois
16	8	31	102: التكاثر	La multiplication - 8 versets - mecquois
13	21	6	103: العصر	L'époque - 3 versets - mecquois
32	6	39	104: الهمزة	Le calomniateur - 9 versets - mecquois
19	9	41	105: الفيل	L'éléphant - 5 versets - mecquois
29	4	3	106: قريش	Quraysh - 4 versets - mecquois
17	3	8	107: الماعون	Le refuge - 7 versets - mecquois [sauf: 4-7]
15	5	38	108: الكوثر	L'abondance - 3 versets - mecquois
18	45	45	109: الكافرون	Les mécréants - 6 versets - mecquois
114	111	113	110: النصر	Le secours - 3 versets - hégirien
6	3	37	111: المسد	Les fibres - 5 versets - mecquois
22	44	44	112: الإخلاص	La pureté - 4 versets - mecquois
20	46	47	113: الفلق	La fente - 5 versets - mecquois
21	47	48	114: الناس	Les humains - 6 versets - mecquois

Selon l'estimation de l'Azhar, 86 chapitres ont été révélés à la Mecque avant l'hégire, et 28 après l'hégire. Toutefois, trente-cinq chapitres de l'époque mecquoise comportent des versets de l'époque hégirienne (dite aussi médinoise). Nous ne touchons pas à l'ordre des versets à l'intérieur de ces chapitres, mais signalons les versets mecquois par la lettre M en noir, et les versets hégiriens par la lettre H en rouge. Ces lettres sont suivies par les numéros chronologique et ordinaire du chapitre et par le numéro du verset. Ainsi M-5/1:4 signifie qu'il s'agit d'un chapitre mecquoise, le 5^{ème} selon l'ordre chronologique, le 1^{er} selon l'ordre normal, le 4^{ème} verset selon l'édition de l'Azhar. La numérotation des versets dans notre édition, reprise de l'édition de l'Azhar, diffère de celle suivie par les éditions du Coran en Afrique du Nord et de celle proposée par Flügel en 1834 souvent utilisée par les orientalistes; la différence avec cette dernière est parfois de six versets. Montet et Kasimirski utilisent dans leur traduction la numérotation de Flügel, alors que Blachère, Hamidullah (à l'exception de l'édition de l'Arabie saoudite) et Mandel (en italien) juxtaposent les deux numérotations. Nous avons renoncé à cette solution pour ne pas trop alourdir le texte.

Signalons ici que certains auteurs classiques, suivis par l'édition de l'Azhar, considèrent comme mecquois des versets révélés à la Mecque après l'hégire. C'est le cas des versets 87/2:281, 88/8:30-36, 112/5:3 et 113/9:128-129. Dans notre édition, nous nous basons non pas sur le lieu de révélation des versets, mais sur leur période. Ainsi, les versets mecquois sont ceux révélés avant l'hégire, et les versets hégiriens (médinois) sont ceux révélés après l'hégire.

Orthographe, variantes et lectures du Coran

L'orthographe arabe a connu plusieurs étapes. Celle adoptée dans le Coran se situe au milieu de cette évolution. Du temps de Mahomet, l'écriture arabe notait les consonnes, les voyelles longues, mais jamais les voyelles brèves. En outre, certaines lettres de forme identique notaient des consonnes différentes. Ainsi, un signe unique rendait b, t, th, n et y. Des points (*nuqat*) distinguant les consonnes, et des accents (*harakat*) désignant les voyelles courtes ont été ajoutés ultérieurement et progressivement au Coran. Sans ces points et ces accents, la lecture exacte du Coran est pratiquement impossible et reste tributaire des personnes qui l'ont appris par cœur.

Même avec l'introduction des points et des accents, l'orthographe du Coran s'écarte très sensiblement de celle en usage depuis plus d'un millénaire dans les autres écrits en langue arabe. On constate aussi qu'à l'intérieur du Coran, certains mots sont écrits de différentes manières. Ainsi le nom Ibrahim (Abraham) est écrit 15 fois dans le chapitre 87/2 sous la forme *Ibrahm* (sans le *i*), et 54 fois ailleurs sous la forme *Ibrahim* (avec le *i*). Des auteurs musulmans estiment que l'orthographe des mots a été indiquée par Mahomet à ceux qui écrivaient la révélation de son temps. Certains vont jusqu'à attribuer un sens ésotérique aux erreurs d'écri-

ture.¹ Mais Ibn-Khaldoun (décédé en 1406) est d'avis que l'orthographe du Coran est tout simplement défec-
tueuse. Il écrit:

Aux débuts de l'islam, l'arabe n'était [...] pas écrit convenablement, avec une grande précision et beau-
coup d'élégance. Le résultat était plus que médiocre, car les Arabes nomades étaient encore sauvages et
les arts leur étaient étrangers. On le voit bien en observant ce qui s'est produit pour l'orthographe du Co-
ran. Les compagnons du Prophète transcrivaient le texte à leur manière, qui n'était pas brillante: la plu-
part de leurs lettres étaient incorrectes. Leurs successeurs immédiats les recopièrent [...]. On doit donc
ne tenir aucun compte d'affirmations irréfléchies. Certains prétendent, en effet, que les compagnons du
Prophète étaient très bons scribes et qu'il doit y avoir une explication à toutes leurs fautes d'orthographe
[...]. Pensant qu'il est parfait de bien écrire, ces esprits zélés ne peuvent admettre l'imperfection chez les
compagnons. Pour bien montrer qu'ils étaient impeccables, jusque dans leur orthographe, ils veulent, à
toute force, justifier leurs erreurs dans ce domaine. Mais ils ont complètement tort. En effet, pour les
compagnons du Prophète, l'écriture n'avait rien à voir avec la perfection: il s'agit d'un art citadin, qui sert
aux scribes à gagner leur vie. Or, la perfection artistique est toute relative: elle n'est pas la perfection en
soi. L'inaptitude à l'exercice d'une technique n'affecte pas la foi ou les qualités d'une personne.²

Tout en affirmant que l'orthographe coranique n'est ni fixée par Dieu, ni rendue obligatoire par Mahomet,
des auteurs musulmans estiment que l'unanimité des compagnons de Mahomet est en faveur du maintien de
cette orthographe. Or, disent-ils, l'unanimité constitue une règle obligatoire. Ils ajoutent que la modification
de l'orthographe conduit à des variantes portant atteinte à l'uniformité du texte d'un pays à l'autre. Or, l'uni-
formité du texte est un des aspects de l'unité entre les musulmans.³

Il faut cependant signaler que les éditions du Coran imprimées à Istanbul, alors capitale de l'empire ottoman,
ont ajouté des lettres manquantes à certains mots comme la lettre a dans *al-'alamin* et dans *muslimat*. En
1988, la Maison d'édition *Dar al-shuruq* (au Caire et à Beyrouth) a publié une version du Coran intitulée *Al-
Mushaf al-muyassar* (le Coran facilité) avec mention, en bas de page, de l'orthographe actuelle des mots
écrits en orthographe archaïque. On relèvera aussi que les citations coraniques dans les écrits contemporains
(notamment les périodiques qui s'adressent au grand public) sont souvent conformes à l'orthographe mo-
derne, et que des programmes d'ordinateurs utilisent cette orthographe pour le texte du Coran ou pour la re-
cherche par les termes. À notre connaissance, la seule version complète du Coran utilisant l'orthographe
moderne est celle accompagnant la traduction italienne faite par Gabriele Mandel Khan, éditée par UTET,
Turin, 2004. Après avoir longuement hésité, nous avons renoncé à produire la version en orthographe mo-
derne afin de ne pas toucher au texte sacré des musulmans.⁴ Pour faciliter la lecture de ce texte, nous don-
nons une liste indicative des termes dont l'orthographe moderne diffère de l'orthographe coranique originale.

Orthographe coranique	Orthographe moderne	Orthographe coranique	Orthographe moderne	Orthographe coranique	Orthographe moderne
أَبْصَرِهِمْ	أَبْصَرِهِمْ	إِبْرَاهِيمَ	إِبْرَاهِيمَ	التَّوْرَةَ	التَّوْرَةَ
إِسْرَائِيلَ	إِسْرَائِيلَ	ءَاذَانِهِمْ	أَذَانِهِمْ	ءَادَمَ	آدَمَ
أَعْمَلْنَا	أَعْمَلْنَا	أَصْحَابَ	أَصْحَابَ	أَشْرَكُهُ	أَشْرَكَهُ
أَمْوَاتَ	أَمْوَاتَ	ءَامِنًا	آمِنًا	ءَالَ	آلَ
الْأَنْهَارِ	الْأَنْهَارِ	الْقَنَ	الْقَنَ	الْأَمْوَالَ	الْأَمْوَالَ
بِالْبَاطِلِ	بِالْبَاطِلِ	بِعَاخِذِيهِ	بِأَخِذِيهِ	أُولُوا	أُولُوا

¹ Sirri: Al-rasm al-'uthmani, p. 6.

² Ibn-Khaldoun: Discours sur l'histoire universelle, vol. 2, p. 850-852.

³ Sirri: Al-rasm al-'uthmani, p. 47-53.

⁴ Le texte arabe du Coran est repris du site <http://www.qurankareem.info/>, reproduisant le Coran de Mé-
dine selon la lecture de Hafs, tel qu'établi par le Complexe du roi Fahd pour l'impression du noble Coran
(<http://www.qurancomplex.com/>). Le lecteur intéressé peut télécharger le texte arabe en orthographe
moderne du même site.

بِالْكَافِرِينَ	بِالْكَافِرِينَ	بِأَيَاتِ	بِعَافِلِ	بِغَفْلِ
الْبَيْنَاتِ	الْبَيْنَاتِ	تِجَارَتُهُمْ	تُسْأَلُونَ	تُسْأَلُونَ
تُظَاهِرُونَ	تُظَاهِرُونَ	ثَلَاثَةَ	الثَّمَرَاتِ	الثَّمَرَاتِ
حَنَاتِ	حَنَاتِ	الْحَيَاةِ	حَاسِبِينَ	حَدِيسِينَ
خَالَاتِكَ	خَالَاتِكَ	خَالِدُونَ	خَطَايَاكُمْ	خَطِيئَتِكُمْ
رَبَائِيْنَ	رَبَائِيْنَ	رَزَقْتَهُمْ	الرِّزْقَاةِ	الرِّزْقَاةِ
سُلَيْمَانَ	سُلَيْمَانَ	سَمَوَاتِ	شَهَادَةِ	شَهَادَةِ
شَيْاطِينِهِمْ	شَيْاطِينِهِمْ	الصَّالِحَاتِ	الصِّرَاطِ	الصِّرَاطِ
الصَّلَاةِ	الصَّلَاةِ	الصُّعْفَاءِ	الضَّلَالَةِ	الضَّلَالَةِ
طُعْيَانِهِمْ	طُعْيَانِهِمْ	الطَّلَاقِ	الْعَالَمِينَ	الْعَالَمِينَ
عُلَمَاءُ	عُلَمَاءُ	غِشَاوَةَ	فَاءُوا	فَاءُوا
فَسَوَّاهُنَّ	فَسَوَّاهُنَّ	فَاقْتُونِ	الْقِيَامَةِ	الْقِيَامَةِ
الْكِتَابِ	الْكِتَابِ	كَلِمَاتِ	كَمِشْكَاةٍ	كَمِشْكَاةٍ
الَّتِي	الَّتِي	اللَّاعِنُونَ	لِأَيْمَانِكُمْ	لِأَيْمَانِكُمْ
لِلْمَلَائِكَةِ	لِلْمَلَائِكَةِ	مَالِكِ	مَسَاجِدِ	مَسَاجِدِ
مُسْتَهْزِئُونَ	مُسْتَهْزِئُونَ	الْمَلَأُ	مُلَاقُوا	مُلَاقُوا
مِيثَاقِهِ	مِيثَاقِهِ	النُّصَارَى	وَأِسْحَاقَ	وَأِسْحَاقَ
وَأِسْمَاعِيلَ	وَأِسْمَاعِيلَ	وَالْحُرُمَاتِ	وَالصَّابِئِينَ	وَالصَّابِئِينَ
وَالْوَالِدَاتِ	وَالْوَالِدَاتِ	وَأَيَّ	وَتُؤْوِي	وَتُؤْوِي
وَقُرْآنَ	وَقُرْآنَ	وَلَهُمْ	يَا ابْنَ أُمَّ	يَا ابْنَ أُمَّ
يَا آدَمَ	يَا آدَمَ	يَا أَهْلَ	يَا أَوْلِي	يَا أَوْلِي
يَا أَيُّهَا	يَا أَيُّهَا	يَا بَنِيَّ	يَا سَامِرِيَّ	يَا سَامِرِيَّ
يَا مُوسَى	يَا مُوسَى	يَسْأَلُونَكَ	يَسْتَأْخِرُونَ	يَسْتَأْخِرُونَ

La différence entre l'orthographe coranique et l'orthographe moderne est à distinguer de la question des variantes du Coran, même si les deux questions se recoupent.

Des chi'ites accusent le Calife 'Uthman (décédé en 656) d'avoir supprimé ou modifié les passages dans lesquels il est fait mention de 'Ali (décédé en 661), son rival politique. Des chapitres entiers et de nombreux versets auraient ainsi disparu ou auraient été tronqués du Coran. Muhammad Mal-Allah, un auteur sunnite,

donne 208 exemples de falsifications prétendues par les chi'ites.¹ Tout en ne niant pas que certains courants chi'ites aient prétendu la falsification du Coran, un petit ouvrage anonyme, sans éditeur et sans maison d'édition, rejette l'attribution d'une telle prétention au chi'isme. Il ajoute que de telles prétentions de falsification se retrouvent en plus grand nombre aussi dans des ouvrages sunnites.²

Ces discussions irritent les musulmans religieux qui affirment avec force que le Coran n'a jamais été altéré, contrairement à la Bible et à l'Évangile. Cette affirmation relève du dogme musulman. Le Coran ne dit-il pas: "C'est nous qui avons fait descendre le rappel, et nous le garderons" (54/15:9)? Nous n'entendons pas entrer dans cette polémique. Notre tâche est plus modeste et se focalise sur des variantes du Coran admises par les autorités musulmanes. D'où proviennent ces variantes?

Les sources musulmanes rapportent que 'Umar (décédé en 644) avait entendu quelqu'un réciter le chapitre 42/25 autrement que lui. Il l'amena à Mahomet qui fit réciter à chacun sa version et il les approuva toutes les deux en disant que le Coran a été révélé en *sept lettres*. Des récits similaires sont rapportés concernant d'autres chapitres du Coran.³ Ceci n'est pas sans rappeler les versets 112/5:48; 52/11:118; 70/16:93; 62/42:8 qui décrètent que les divergences entre les différentes communautés sont voulues par Dieu; elles doivent donc être tolérées. Que signifie le terme *lettres* dans le récit mentionné? Certains estiment que le Coran a été révélé en sept variantes qui tiennent compte des différents dialectes arabes, afin de faciliter l'accès du Coran aux tribus qui ne parlaient pas le dialecte de Quraysh, tribu de Mahomet.

À part la révélation du Coran en *sept lettres*, les sources musulmanes parlent de *différentes lectures* du Coran. Ces lectures seraient dues au fait que l'écriture initiale du Coran était difficile à déchiffrer sans l'aide de ceux qui ont mémorisé le Coran. On a admis ainsi quatorze lectures attribuées à des lecteurs au bénéfice d'une chaîne de garants remontant aux compagnons de Mahomet.⁴ L'édition de l'Azhar, la plus répandue de nos jours, a favorisé celle de Hafs, telle que transmise par 'Asim. C'est cette lecture qui sert de base pour le texte du Coran que nous publions ici. L'édition tunisienne du Coran suit la lecture de Nafi', telle que rapportée par Qalun, alors que l'édition marocaine du Coran suit la lecture de Nafi', telle que rapporté par Warsh. Ces variantes, selon la doctrine islamique unanime, appartiennent à la révélation.⁵ À part leur valeur religieuse, elles fournissent des informations importantes sur la manière de prononcer l'arabe par les différentes tribus, et constituent un moyen pour comprendre un texte coranique qui originellement était sans points et sans accents. Elles ont aussi des conséquences juridiques lorsqu'elles touchent des passages normatifs.⁶

Les variantes du Coran figurent dans les différentes lectures du Coran et sont rapportées par les ouvrages islamiques classiques. Afin d'éviter les polémiques, nous nous basons exclusivement sur les sources modernes suivantes approuvées par les autorités religieuses islamiques:

- ▶ 'Umar, Ahmad Mukhtar et Makram, 'Abd-al-'Al Salim: *Mu'jam al-qira'at al-qur'aniyyah ma' muqaddimah fil-qira'at wa-ashhar al-qurra'*, 6 volumes, 3^{ème} édition, 'Alam Al-kutub, le Caire, 1997. Les deux premières éditions ont été publiées par l'Université du Kuwait. Ce recueil est approuvé par l'*Académie des recherches islamiques de l'Azhar*.
- ▶ Al-Khatib, 'Abd-al-Latif: *Mu'jam al-qira'at*, 11 volumes, Dar Sa'd-al-Din, Damas, 2000. Cet ouvrage est approuvé par la *Direction de l'ifta' et de l'enseignement religieux* en Syrie. Il indique souvent, en plus des variantes, leur sens.
- ▶ *Al-Qira'at*, dans: <http://www.altafsir.com/Recitations.asp>. Ce site est géré par *Aal Al-Bayt Institute for Islamic Thought*, qui dépend de la famille royale jordanienne.

Ces trois sources indiquent les variantes mot après mot dans l'ordre des chapitres et des versets du Coran et mentionnent les ouvrages classiques consultés. Il est donc facile au lecteur de s'y retrouver, et il n'est pas nécessaire de charger notre ouvrage par des renvois aux pages de ces sources.

Il existe un très grand nombre de variantes. La première source utilisée indique plus de 10'000 mots du Coran qui ont une ou plusieurs variantes. Comme il n'est pas possible de les reprendre toutes, nous avons sélectionné surtout celles qui peuvent influencer le sens, comportent une modification grammaticale d'un mot,

¹ Mal-Allah: Al-shi'ah.

² Ukdhubat tahrif Al-Qur'an. Voir aussi sur la falsification faite par les chi'ites: Al-Dhahabi: Al-tafsir, vol. 2, p. 32-35, 149-152, 184, 196-197.

³ Al-mawsu'ah al-qur'aniyyah al-mutakhassisah, p. 110-111.

⁴ Voir ces quatorze lectures dans <http://audio.islamweb.net/audio/index.php?page=rewayat&rewaya=2>.

⁵ On signalera ici que le Maroc essaie d'interdire les lectures du Coran autres que celle de Warsh: <http://www.islamicnews.net/Document/ShowDoc01.asp?DocID=97437&TypeID=1&TabIndex=1>.

⁶ Voir Aldeeb Abu-Sahlieh: Introduction à la société musulmane, p. 67-69.

- ▶ Un verset peut en abroger un autre, mais tous deux sont maintenus dans le Coran. On parle alors de l'abrogation de la norme et du maintien de la récitation. Ainsi le verset 87/2:115 relatif à la direction de la prière serait abrogé par le verset 87/2:144 qui fixe la direction de la prière vers la Kaaba.
- ▶ Des versets normatifs auraient été révélés à Mahomet, ensuite ils auraient été remplacés par d'autres versets à contenu différent. Mais ni les premiers, ni les derniers n'ont été inclus dans le Coran. Ainsi, la révélation aurait comporté, selon le témoignage de 'Ayshah, femme de Mahomet, un verset établissant l'interdiction du mariage entre parentés de lait s'il y a eu plus de dix tétés, chiffre ramené ultérieurement à cinq par un autre verset. Ces deux versets ont disparu du Coran, mais le dernier est toujours en vigueur.
- ▶ Un verset révélé qui se trouve dans le Coran peut être abrogé par un verset qui a disparu du Coran. Ainsi le verset 102/24:2 prévoit 100 coups de fouet en cas de fornication. Ce verset se trouve toujours dans le Coran, mais il serait abrogé par un autre verset ne figurant plus dans le Coran rapporté par le Calife 'Umar (décédé en 644) et qui prévoit la lapidation pour ce délit.¹
- ▶ Des versets ont été révélés à Mahomet, mais Dieu les lui a fait oublier. Ces versets, parfois transcrits par ses scribes, étaient effacés par miracle, et ceux qui les avaient appris par cœur les ont aussi oubliés par miracle. Le Coran fait écho de ce phénomène (8/87:6-7 et 87/2:106).
- ▶ Des versets sont révélés par le satan, mais abrogés par Dieu. Ceci est indiqué dans le verset 103/22:52. Appartiennent à cette catégorie les fameux versets sataniques (titre de l'ouvrage de Salman Rushdie) dont font écho les versets 23/53:19-23.
- ▶ Des versets du Coran sont abrogés par la *Sunnah* (tradition) de Mahomet. Ainsi le Coran dit: "On vous a prescrit, lorsque la mort se présente à l'un de vous et s'il laisse des biens, le testament en faveur des deux géniteurs et des plus proches selon les convenances. C'est un devoir pour ceux qui craignent [Dieu]" (87/2:180). Ce verset aurait été abrogé par la parole de Mahomet: "Pas de legs pour un héritier".
- ▶ Une parole de Mahomet est abrogée par un verset coranique. Ainsi, le pacte d'armistice signé entre Mahomet et la Mecque avant sa conquête comportait une clause selon laquelle Mahomet devait livrer tout homme qui se convertirait à l'islam pour le rejoindre. Cet accord a cependant été abrogé par le verset 91/60:10.
- ▶ Abrogations multiples: Un cas fameux est celui de l'interdiction de la consommation du vin, réglé progressivement par les versets 87/2:219, 92/4:43 et 112/5:90-91. Voilà donc trois versets coraniques s'abrogeant l'un l'autre, ne prévoyant aucune peine, et qui ont été abrogés (ou complétés) par un récit de Mahomet selon lequel il aurait flagellé le consommateur du vin.

Aujourd'hui encore, l'abrogation suscite beaucoup de controverses. Elle a coûté la vie au penseur soudanais Mahmud Muhammad Taha, pendu en 1985 par Numeiri. Taha avait défendu l'idée que la première partie du Coran révélée à la Mecque, avant l'hégire, constitue le véritable islam, et que la deuxième partie révélée après l'hégire a un caractère conjoncturel. Par conséquent, selon Taha, la première partie abroge la deuxième partie. En 1975, le président Ziad Berri de Somalie disait dans un discours public que la moitié du Coran est abrogée ou contradictoire et que, par conséquent, il n'est plus applicable. Ce qui a provoqué une condamnation de la part de l'Azhar en date du 6 février 1975.² Les auteurs musulmans contemporains qui soutiennent le phénomène de l'abrogation au sein du Coran signalent que ce phénomène se trouve aussi dans l'Ancien³ et le Nouveau Testaments.⁴

¹ Voir la note de 102/24:2.

² Al-Saqqā: La naskh, p. 5-6.

³ Dans l'Ancien Testament, on constate que certains mariages avec des parentés étaient au début permis, et ensuite des normes ultérieures les ont interdits. Ainsi, avant Moïse, le mariage entre frères et sœurs était permis, comme le démontre l'histoire d'Abraham avec Sara (Gn 20:10-12); par la suite, ce mariage a été interdit (Lv 18:9) et puni de mort (Lv 20:17). Jacob avait épousé deux sœurs, Léa et Rachel (Gn 29: 21-30); ceci a été interdit (Lv 18:18). Amram, père de Moïse, avait épousé sa tante (Ex 6:20); ceci a été interdit (Lv 18:12). Dieu permit à Noé et à ses fils de consommer "tout ce qui se meut et possède la vie" (Gn 9:1-3), mais par la suite la Bible a restreint cette autorisation en interdisant bon nombre d'animaux (Lv chapitre 11).

⁴ Dans l'Évangile, Jésus déclare: "N'allez pas croire que je sois venu abolir la loi ou les prophètes: je ne suis pas venu abolir, mais accomplir" (Mt 5:17). Ailleurs, cependant, Jésus et ses apôtres ont changé la loi de Moïse. Ainsi, les interdits bibliques relatifs à certaines nourritures ont été supprimés par les apôtres de Jésus (Ac 10:12-16, et Rm 14:14). Le samedi et d'autres jours de fête juifs étaient considérés

Les auteurs musulmans ne sont pas d'accord sur le nombre des versets coraniques abrogés. Ainsi, Ibn-al-Jawzi (décédé en 1200) indique 247 versets abrogés, alors qu'Al-Suyuti (décédé en 1505) ne compte que les 22 suivants: 3/73:1-3*; 87/2:180; 87/2:183; 87/2:184; 87/2:217; 87/2:240; 87/2:284; 88/8:65*; 89/3:102*; 90/33:52; 91/60:11; 92/4:8; 92/4:15*; 92/4:16*; 92/4:33*; 102/24:2; 102/24:58; 105/58:12*; 112/5:2; 112/5:42; 112/5:106; 113/9:41. Passant en revue ces versets, une encyclopédie coranique publiée par le *Ministère égyptien des waqfs* en 2003¹ n'en retient que les versets marqués par (*). Mustafa Zayd compile les versets abrogés selon les différents auteurs classiques et parvient à 293 versets abrogés, mais lui-même n'en retient que les six suivants: 3/73:1-3; 88/8:65; 92/4:15; 92/4:16; 92/4:43; 105/58:12.²

L'écart énorme entre les positions des auteurs musulmans doit inciter le lecteur à beaucoup de prudence avant de se prononcer sur ce qui est abrogé dans le Coran et ce qui ne l'est pas. Nous nous limitons dans notre ouvrage à indiquer les versets qui sont abrogés et ceux qui les abrogent selon ces sources contradictoires, sans porter de jugement. Le lecteur qui souhaite avoir une vue d'ensemble sur cette question peut consulter les ouvrages modernes suivants:

- ▶ Al-Abyari, Ibrahim: *Al-Mawsu'ah al-qur'aniyyah*, Mu'assasat sijil al-'arab, le Caire, 1984, vol. 2, p. 537-568.
- ▶ *Al-Mawsu'ah al-qur'aniyyah al-mutakhassisah*, Wazarat al-awqaf, le Caire, 2003, p. 632-650.
- ▶ Al-Hafni, 'Abd-al-Mun'im: *Mawsu'at al-Qur'an al-'adhim*, Maktabat Madbuli, le Caire, 2004, vol. 2, p. 1475-1535.
- ▶ Zayd, Mustafa: *Al-naskh fil-Qur'an, dirasah tashri'iyyah tarikhiiyyah naqdiyyah*, 2 vol., Dar al-wafa, Al-Mansurah, 3^{ème} édition, 1987.³

L'abrogation soulève un problème sensible notamment en rapport avec ce que les sources classiques appellent le verset du sabre qui serait, selon l'opinion dominante, le verset suivant:

Une fois écoulés les mois interdits, tuez les associateurs où que vous les trouviez. Prenez-les, assiégez-les et restez assis aux aguets contre eux. Si ensuite ils sont revenus, ont élevé la prière et donné l'[aumône] épuratrice, alors dégagez leur voie. Dieu est pardonneur et très miséricordieux (113/9:5).⁴

Des auteurs classiques estiment que ce verset à lui seul abroge 124,⁵ voire 140⁶ versets tolérants du Coran. On peut probablement expliquer l'attitude de ces auteurs (parfois reprise par les islamistes) par les tensions entre les musulmans et les non-musulmans. Des auteurs modernes contestent les conclusions de leurs aînés et préfèrent insister sur le caractère ouvert du Coran. Nous signalons ces versets dans les notes sans jugement de notre part.

Les versets que nous indiquons comme abrogés dans notre ouvrage sont ceux qui existent encore dans le Coran. Les auteurs classiques signalent que le Coran aurait comporté un certain nombre de versets qui ont disparu. Selon ces auteurs, l'Ange Gabriel révisait annuellement le Coran avec Mahomet, la dernière révision ayant eu lieu avant sa mort. À chaque révision, l'ange supprimait des versets. Al-Suyuti (décédé en 1505) indique que le chapitre 90/33 était initialement de 200 versets, voire plus long que le chapitre 87/2 (286 versets), alors qu'il n'en reste dans le Coran que 73 versets. Il donne d'autres exemples de chapitres ou de versets disparus du Coran.⁷

comme jours de repos; tout travail y est interdit (Lv chapitre 23); la peine de mort est prévue pour celui qui travaille le jour de sabbat (Ex 30:12-16). Jésus, et après lui les apôtres, ont annulé le repos du jour de sabbat et les autres jours fériés (Mt 12:1-12; Jn 5:16; 9:16; Col 2:16). La Bible exige la circoncision d'Abraham et de sa progéniture, de génération en génération (Gn 17:9-14), mais son caractère obligatoire a été abrogé par les apôtres (Ac chapitre 15; Ga 5:1-6 et 6:15). La Bible prescrit la peine de lapidation (Lv 20-10, et Dt 22:22-23), mais Jésus a refusé de l'appliquer (Jn 8:4-11). La Bible prescrit la loi du talion (Ex 21:24), mais Jésus a décrété: "Vous avez entendu qu'il a été dit: œil pour œil et dent pour dent. Eh bien! Moi je vous dis de ne pas tenir tête au méchant: au contraire, quelqu'un te donne-t-il un soufflet sur la joue droite, tends-lui encore l'autre" (Mt 5:38-39).

¹ Al-Mawsu'ah al-qur'aniyyah al-mutakhassisah, p. 632-650.

² Zayd: Al-naskh fil-Qur'an, vol. 1, p. 402-408, et vol. II, p. 904.

³ Une nouvelle édition a été publiée par Dar al-hadith, le Caire, 1427 h [2006].

⁴ Des auteurs considèrent aussi comme verset du sabre les versets suivants: 113/9:29, 36, 41. Voir à ce sujet l'article de Youssef Al-Qaradawi: Al-jadal hawl ayat al-sayf.

⁵ Al-Abyari: Al-mawsu'ah al-qur'aniyyah, vol. 2, p. 540.

⁶ Zayd: Al-naskh fil-Qur'an, vol. 2, p. 508.

⁷ Al-Suyuti: Al-itqan fi 'ulum Al-Qur'an, vol. 2, p. 25-26.

Renvoi aux écrits juifs et chrétiens

Tout écrit est tributaire de son entourage et de ce qui l'a précédé. Il n'y a aucun ouvrage qui peut prétendre être totalement original. Toutefois, une telle affirmation en rapport avec le Coran provoque beaucoup d'irritation chez les musulmans pour qui le Coran a été révélé par Dieu à un homme illettré, à partir de la *tablette gardée* auprès de Dieu (27/85:22) et qui constitue la *mère du Coran* (96/13:39). Dire que le Coran a repris des récits des écrits qui l'ont précédé signifie que Mahomet ne les a pas reçus de Dieu. Ce débat ne date pas d'aujourd'hui. Déjà du vivant de Mahomet, ses adversaires l'accusaient de plagier les écrits des autres, accusation rapportée par le Coran lui-même (voir p. ex. 42/25:4-6 et 70/16:103). Pour se défendre, le Coran leur lance le défi de produire un ouvrage similaire (50/17:88), voire dix chapitres (52/11:13), voire un seul chapitre (87/2:23-24 et 51/10:38), voire enfin un seul récit (76/52:33-34). Pour les musulmans, l'inimitabilité (*i'jaz*) du Coran est la preuve de son origine divine.

Certes, les musulmans savent que le Coran comporte des récits et des noms qui figurent dans l'Ancien et le Nouveau Testaments. Mais pour eux, cela ne tient pas au fait que Mahomet les a repris de ces ouvrages, mais au fait que ceux-ci, comme le Coran, ont pour auteur le même Dieu. Ceci relève d'un dogme qu'un musulman ne saurait mettre en question sans s'exposer à un grave danger. Notre but n'est pas de contredire ce dogme, mais de fournir au lecteur intéressé (comme le font d'autres traducteurs: Hamidullah,¹ Boubakeur, Mandel, Masson,² etc.), quelques éléments de comparaison, sans aucune prétention d'exhaustivité, en nous limitant aux écrits juifs et chrétiens reconnus ou apocryphes qui ont précédé le Coran.

Comme les récits bibliques dans le Coran se répètent parfois dans différents chapitres (par exemple: l'histoire de Lot en rapport avec Sodome et Gomorrhe), nous avons fait un renvoi aux textes juifs et chrétiens là où cela nous a semblé le plus approprié, avec des renvois internes, afin de ne pas trop nous répéter. Le lecteur intéressé complètera ces renvois en se référant à l'index à la fin de l'ouvrage.

Méthode suivie dans la traduction

Le Coran a été souvent traduit en français, principalement par des non-musulmans. Mais ces dernières décennies, des musulmans se sont mis à leur tour à le traduire. Dans notre traduction, nous avons tiré profit des traductions citées dans les observations générales à la fin de l'ouvrage, en suivant les démarches suivantes:

- ▶ Lorsque nous avons traduit un terme dans un verset, nous avons recherché ce terme et ses dérivés à travers tout le Coran³ et nous avons essayé de trouver un seul terme français qui convienne partout, pour autant que la langue française le permette et sans faire violence au sens du terme arabe dans son contexte. Ainsi le terme أوحى et ses dérivés sont traduits partout par le terme *révéler* et ses dérivés français. De même le terme الغيب est traduit partout par *mystère* (voir les sens donnés à ce terme dans la note de 87/2:3). Le terme آية (pl. آيات) peut être traduit, soit par *verset*, soit par *signe* (dans le sens de miracle).⁴ Comme le contexte ne permet pas toujours de voir lequel de ces deux sens est le plus plausible, nous avons opté pour le terme unique de *signe*, dans la mesure où, selon le Coran et les musulmans, chaque verset constitue un signe, un miracle.
- ▶ Après la traduction des termes, nous avons contrôlé si le verset concerné ou une partie de ce verset se répétait ailleurs, et avons adopté la même traduction partout. Ceci a permis d'éviter le manque d'harmonie constaté dans certaines traductions précédentes. Ainsi Hamidullah traduit le verset 73/21:7: "Demandez donc aux érudits du Livre si vous ne savez pas", et le verset 70/16:43: "Demandez donc aux gens du rappel si vous ne savez pas", alors que le texte arabe dans les deux versets est le même. Il tra-

¹ Les renvois qui figurent dans la 1^{ère} édition publiée à Paris en 1963 et la 12^{ème} édition publiée à Beyrouth, s.d., ont disparu dans l'édition faite en Arabie saoudite par le Complexe du Roi Fahd pour l'impression du Noble Coran.

² Les renvois qui figurent dans l'édition publiée à Paris en 1967 dans la collection de la Pléiade ont disparu dans la version revue par Sobhi El-Saleh et publiée à Beyrouth, s.d., avec l'autorisation de l'Azhar.

³ Nous avons consulté surtout: Mu'jam al-fadh Al-Qur'an, 'Atif-al-Zayn: Majma' al-bayan al-hadith, et le programme de recherche du site: Safhat al-Qur'an al-karim <http://www.holyquran.net/>.

⁴ L'Évangile de Matthieu dit: "Alors quelques-uns des scribes et des pharisiens prirent la parole et lui dirent: Maître, nous désirons que tu nous fasses voir un signe. Il leur répondit: Génération mauvaise et adultère! Elle réclame un signe, et de signe, il ne lui sera donné que le signe du prophète Jonas" (Mt 12:38-39).

duit le verset 41/36:38: "Telle est la détermination du Tout Puissant, de l'Omniscient", le verset 55/6:96: "Voilà l'ordre conçu par le Puissant, l'Omniscient", et le verset 61/41:12: "Tel est l'ordre établi par le Puissant, l'Omniscient", alors que le texte arabe dans les trois versets est le même. Il traduit le verset 43/35:38: "connaît le contenu des poitrines", le verset 52/11:5: "connaît certes le contenu des poitrines", le verset 57/31:23: "connaît bien le contenu des poitrines", le verset 59/39:7: "connaît parfaitement le contenu des poitrines", le verset 88/8:43: "connaît le contenu des cœurs", le verset 89/3:119: "connaît fort bien le contenu des cœurs", le verset 89/3:154: "connaît ce qu'il y a dans les cœurs", le verset 112/5:7: "connaît parfaitement le contenu des cœurs", alors que le texte arabe dans tous ces versets est le même.

- ▶ Il y a différentes manières de traduire le Coran. Le traducteur peut paraphraser un passage en français, sans tenir compte de tous les mots. Cette méthode a été suivie notamment par Daouda et par Chiadmi qui se donnent une grande liberté, surtout dans les passages laconiques du Coran. Il y a ensuite la traduction littérale qui colle à la racine des termes. Cette méthode a été suivie surtout par Chouraqui, qui ne craint pas de recourir à des néologismes et parfois à une translittération des termes arabes. C'est ainsi qu'il traduit l'invocation en tête des chapitres par: "Au nom d'Allah, le Matriciant, le Matriciel", sous prétexte que les deux termes arabes *Rahman* et *Rahim* dérivent du terme *rahm*, la matrice. Chouraqui a préféré garder le terme Allah, alors que d'autres traductions, dont la nôtre, préfèrent le terme Dieu. Entre la traduction littérale et la traduction paraphrasique, nous avons choisi une voie médiane, en essayant de tenir compte autant que possible de chaque terme arabe pour le rendre par un terme français. C'est la méthode suivie généralement par Blachère, Hamidullah et Boubakeur. La traduction mot à mot n'est cependant pas possible pour certaines expressions arabes, pour lesquelles il fallait trouver une expression française aussi proche que possible de l'expression arabe, en signalant la traduction littérale dans une note.
- ▶ La langue arabe utilise des termes pour indiquer les genres. Les traductions actuelles tiennent rarement compte de cet élément. Ainsi le terme إنسان est généralement traduit par homme, ce terme désignant en français aussi bien l'homme que la femme. Or, le correspondant français du terme arabe إنسان, est *humain*, terme utilisé dans notre traduction. Nous avons aussi traduit le pluriel de ce mot الناس par *humains*, au lieu d'*hommes* ou de *gens*. Il faut signaler que le terme إنسان est utilisé par le Coran par opposition aux esprits, aux animaux, aux plantes et aux matériaux inertes. Le terme arabe قوم qui indique un groupement humain réduit est traduit tantôt par gens, tantôt par tribu. Nous avons préféré garder le seul terme de *gens*.
- ▶ Les termes arabes qui ont un équivalent francisé ont été rendus par ce dernier. Ainsi le terme *shaytan* a été rendu par *satan* (au lieu de diable); les deux termes *jahim* et *jahannam*, par *géhenne* (au lieu d'enfer ou fournaise); le terme *ifrit*, par *Afrite* (au lieu de polisson ou rusé); le terme *qalam*, par *calame* (au lieu de plume ou roseau taillé); le terme *jin*, par *djinn* (au lieu d'esprit); le terme *majnoun*, par *possédé d'un djinn* (au lieu de fou ou possédé par un esprit). Il en est de même des noms de personnes comme Abraham (Ibrahim), Jacob (Ya'qub), Jean (Yahya), Jésus (Isa), Job (Ayyub), Mahomet (Muhammad), Marie (Miryam), Moïse (Moussa), Noé (Nuh); ou des noms de lieux comme Égypte (Misr), Mecque (Makkah), Médine (Madinah), etc.
- ▶ Nous partons du principe qu'il n'existe pas de synonymes parfaits, ni en arabe, ni en français. De ce fait, nous avons toujours essayé de trouver un terme français pour chaque terme arabe. Ainsi, les trois termes arabes انزل اللهم أوحى انزل sont traduits respectivement par *descendre*, *révéler*, *inspirer*. La traduction de Hamidullah, pour ne citer que celle-ci, ne fait pas de distinction entre ces trois termes. Les termes أراد شاء رغب sont traduits respectivement par *désirer*, *souhaiter*, *vouloir*.
- ▶ Nous avons évité le recours aux néologismes, largement utilisés par André Chouraqui et, à un moindre degré, par Zeinab Abdelaziz, pour ne citer qu'eux. Nous avons vérifié l'existence de chaque mot français, notamment dans le *Trésor de la langue française informatisé* (<http://atilf.atilf.fr/tlfi/>). Lorsqu'un terme français admis dans les dictionnaires nous a semblé peu accessible au public, nous avons indiqué son sens dans la note. Nous avons aussi essayé d'éviter les paraphrases, autant que faire se peut, pour rendre un terme ou une expression arabe. Le Coran est connu, surtout dans ses premiers chapitres, pour son style concis, voire laconique, empreint de non-dits, considéré comme une marque d'éloquence en langue arabe. De ce fait, nous avons opté pour la concision dans notre traduction pour mieux rendre l'esprit du Coran. Ainsi nous avons traduit la locution فَصَبْرٌ جَمِيلٌ par "Belle endurance!" (53/12:18), au lieu de "Il ne me reste plus donc qu'une belle patience!" (Hamidullah). Nous avons aussi cherché à faire dé-

couvrir au lecteur non arabisant des expressions arabes au lieu de les adapter aux expressions françaises (p. ex. 52/11:56: comparez notre traduction à celles indiquées dans la note).

- ▶ Certains versets semblent lacunaires. Pour faciliter la compréhension, nous avons ajouté des mots entre crochets [], lorsque le sens était évident. Parfois nous avons indiqué ces lacunes par trois points de suspension entre crochets [...], sans les compléter, même si d'autres traductions tentent de le faire (p. ex.: 59/39:22 et 24).
- ▶ Comme signalé plus haut, les sources islamiques admettent l'existence de nombreuses variantes. Nous les indiquons dans les notes, mais nous n'en donnons que rarement la traduction (p. ex.: 3/73:17). Ces variantes s'adressent surtout aux spécialistes qui connaissent la langue arabe. Nous avons suivi dans notre traduction la version arabe telle que fixée dans l'édition de l'Azhar, sauf indication contraire (p. ex.: 38/38:83).
- ▶ La langue arabe utilise souvent la particule *et* au début de la phrase et là où la langue française se satisfait d'une virgule ou d'un point. Cette particule est supprimée dans notre traduction lorsqu'elle est superflue en français.
- ▶ La langue arabe ne fait pas de distinction entre les lettres majuscules et minuscules. Certaines traductions utilisent la majuscule pour les adjectifs et les pronoms qui renvoient à Dieu. Nous avons évité cet usage.
- ▶ Le Coran appartient à une culture orale qui affecte la rime. Il passe souvent du singulier au pluriel au sein de la même phrase, les terminaisons du pluriel *un* et *in* étant plus appropriées pour maintenir la rime que le singulier. Nous avons respecté cette caractéristique coranique (p. ex.: 45/20:75).
- ▶ Certains termes ou passages sont ambivalents, se prêtant à différentes traductions. Nous donnons la traduction qui nous semble la plus appropriée. Nous signalons cependant dans les notes, à titre indicatif, une ou plusieurs autres traductions, faites notamment par des musulmans (p. ex.: 39/7:199), même lorsque ces derniers ont copié parfois des traducteurs non-musulmans. C'est le cas par exemple des différentes traductions de Hamidullah¹ largement tributaires de la traduction de Blachère. Notre but est de donner au lecteur le choix entre différentes traductions et de lui montrer la difficulté à traduire certains passages du Coran, même par des musulmans hautement qualifiés.
- ▶ Il existe des tentatives de traduire le Coran ou certains de ses passages en partant de l'hébreu et du syriaque. C'est notamment le cas des traductions de Christoph Luxenberg et de Bruno Bonnet-Eymard.² Bien qu'enrichissantes, ces traductions restent isolées et s'écartent de celles connues. Nous les avons parfois signalées dans les notes pour les lecteurs intéressés, sans prendre parti.

Avant de terminer cette introduction, nous tenons à remercier Daniel Kaufmann, Olivier Frossard et Michel Moret qui ont assuré la publication de cet ouvrage aux Éditions de l'Aire, Quentin Ludwig, Rachid Benzine et Christian Delorme qui nous ont fait l'honneur d'écrire la préface et l'avant-propos, ainsi que ceux qui l'ont corrigé, notamment Lucienne Suter, Hawwâ'-Antje Anthamatten-Pastoor, Françoise Khenoune, Jacques Meylan et Ghéorghii Vladimirovitch Grigorieff. Nous restons cependant l'unique responsable des erreurs et des opinions qui y sont exprimées.

Un récit de Mahomet dit: "Celui qui fait un effort et réussit a deux mérites; celui qui fait un effort et échoue, a un mérite, le mérite d'avoir fait l'effort". Toute traduction comporte des risques et aucun traducteur ne peut prétendre à la perfection, même s'il s'y efforce. Nous prions les lecteurs, quelle que soit leur religion, d'accueillir ce travail avec indulgence et de nous faire part de leurs remarques et observations constructives visant à son amélioration dans la prochaine édition.

Sami Awad ALDEEB ABU-SAHLIEH
email: aldeeb@bluewin.ch

¹ Sauf indication contraire, nous utilisons dans les notes la dernière édition de Hamidullah publiée en Arabie saoudite.

² Voir la bibliographie à la fin de l'ouvrage.

Partie I: Le Coran mecquois

القسم الأول: القرآن المكيّ

610-622

Selon la tradition musulmane, Mahomet serait né en 570. Il aurait reçu la première révélation la nuit du 10 août 610 (27 Ramadan), appelée par les musulmans "la nuit de la prédétermination" (*laylat al-qadar*) à laquelle ferait référence le Coran 25/97:1-5. Le 9 septembre 622, il quitte la Mecque et se dirige vers Médine qu'il visite la première fois le 24 septembre, il s'y établit le 4 octobre. Cette année marque le début du calendrier musulman de l'hégire qui commence le 16 juillet 622 (correspondant au 1^{er} Muharram). Mahomet est mort à Médine le 8 juillet 632.

Les chapitres révélés à Mahomet avant l'hégire sont au nombre de 86, selon l'estimation de l'Azhar. Ils constituent ce que nous appelons le Coran mecquois. Ils sont regroupés dans cette première partie.

Il faut toutefois signaler que la partie mecquoise ne comporte pas exclusivement les versets révélés avant l'hégire. En effet, trente-cinq chapitres de cette partie comportent des versets de l'époque hégirienne (médinoise). Nous les avons gardés dans ces chapitres.

Les versets sont numérotés comme suit:

- ▶ La lettre M indique les versets mecquois.
- ▶ La lettre H en rouge indique les versets hégiriens (médinois).
- ▶ Le premier chiffre indique le numéro chronologique du chapitre.
- ▶ Le deuxième chiffre indique le numéro ordinaire du chapitre.
- ▶ Le dernier chiffre indique le numéro du verset.

CHAPITRE 1/96: LES ADHÉRENCES

سورة العلق

19 versets – Mecquois¹

Au nom de Dieu, le tout miséricordieux, le très miséricordieux.²

M-1/96:1³. Appelle^{T1} au nom de ton Seigneur qui créa.

M-1/96:2⁴. Il créa l'humain d'adhérences.^{T1}

M-1/96:3. Appelle! Par ton Seigneur le plus honorable,

M-1/96:4⁵. qui enseigna par le calame.

M-1/96:5⁶. Il enseigna à l'humain ce qu'il ne savait pas.^{R1}

M-1/96:6. Non! L'humain transgresse,

M-1/96:7⁷. dès qu'il voit qu'il s'enrichit.^{R1}

M-1/96:8. C'est vers ton Seigneur le retour.

M-1/96:9. As-tu vu celui qui interdit

M-1/96:10. à un serviteur de prier?

M-1/96:11. As-tu vu s'il était sur la direction?

M-1/96:12. Ou s'il a ordonné la crainte [de Dieu]?

M-1/96:13. As-tu vu lorsqu'il a démenti et tourné le dos?

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

أَقْرَأُ¹ بِاسْمِ رَبِّكَ الَّذِي خَلَقَ

خَلَقَ الْإِنْسَانَ مِنْ عَلَقٍ

أَقْرَأُ وَرَبُّكَ الْأَكْرَمُ

الَّذِي عَلَّمَ بِالْقَلَمِ¹

عَلَّمَ الْإِنْسَانَ مَا لَمْ يَعْلَمْ

كَلَّا إِنَّ الْإِنْسَانَ لِكَبَّاسٍ

لِيُطْغَىٰ

أَن رَّآهُ¹ أَسْتَغْنَىٰ

إِنَّ إِلَىٰ رَبِّكَ الرُّجْعَىٰ

أَرَأَيْتَ الَّذِي يَنْهَىٰ

عَبْدًا إِذَا صَلَّىٰ

أَرَأَيْتَ إِنْ كَانَ عَلَىٰ الْهُدَىٰ

أَوْ أَمَرَ بِالتَّقْوَىٰ

أَرَأَيْتَ إِنْ كَذَّبَ وَتَوَلَّىٰ

¹ Titre tiré du verset 2. Traduit aussi par: La jonction sanguine (Boubakeur); L'embryon (Fakhri); Les choses qui accrochent (Abdelaziz); Le caillot de sang (Masson); L'accrochement (Berque); Le grumeau (Khawam).

² Al-Rahman, traduit par le tout miséricordieux, et Al-Rahim, traduit par le très miséricordieux, sont deux divinités arabes. Al-Rahman est utilisé souvent dans les versets mecquois comme synonyme d'Allah. Voir l'index sous ces deux noms. On trouve l'expression *be-shem Yahveh* (au nom de Yahvé) dans Ps 118:10-12, 124:8, Mt 23:39. Chouraqui traduit: Au nom d'Allah, le Matriciant, le Matriciel. À défaut de verbe dans cette invocation, Bonnet-Eymard (vol. 1, p. 5) estime que la lettre *b* dans *b-ism* est une abréviation de *barukh* en hébreu. Il traduit: Béni soit le nom du Dieu. Cette invocation se trouve dans Ps 72:19; Gn 24:27; Jg 5:2, 9; Ne 9:5; Dn 2:20.

³ ¹) اقرأ، ^{T1}) اقرأ، ¹) اقرأ. Le terme arabe *iqra* dans ce verset, traduit généralement par lire, est à rapprocher du texte d'Isaïe 40:3: "Une voix appelle dans le désert (*qol qore bammidbar*)" et 40:6: "Une voix dit: appelle (*iqra*), et je dis: qu'appellerai-je? (*ma iqra*)". D'où notre traduction: appelle. On retrouve cependant dans Isaïe 29:11-12 l'utilisation de ce terme dans le sens de lire: "Et toutes les visions sont devenues pour vous comme les mots d'un livre scellé que l'on remet à quelqu'un qui sait lire en disant: 'Lis donc cela'. Mais il répond: 'Je ne puis, car il est scellé'. Et on remet le livre à quelqu'un qui ne sait pas lire en disant: 'Lis donc cela'. Mais il répond: 'Je ne sais pas lire'".

⁴ ^{T1}) Voir la note du titre de ce chapitre.

⁵ ¹) الخَطَّ بِالْقَلَمِ

⁶ ^{R1}) Cf. Ps 94:10.

⁷ ¹) رَأَاهُ ^{R1}) Cf. Ps 49:17, 19-20 et 73:3-10, 12; Lc 12:16 sv.

M-1/96:14¹. N'a-t-il pas su que Dieu voit?^{R1}

M-1/96:15². Non! S'il ne s'interdit pas, nous [le] saisirons par le toupet,

M-1/96:16³. toupet menteur, dans l'erreur.

M-1/96:17⁴. Qu'il appelle son assemblée,

M-1/96:18⁵. [et] nous appellerons les [anges] qui poussent [en enfer].^{T1}

M-1/96:19⁶. Non! Ne lui obéis pas. Prosterne-toi et rapproche-toi [de Dieu].

أَلَمْ يَعْلَم بِأَنَّ اللَّهَ يَرَى
كَلَّا لَإِنْ لَمْ يَنْتَه لِنَسْفَعًا¹ بِالنَّاصِيَةِ

نَاصِيَةٍ كَاذِبَةٍ خَاطِئَةٍ¹

فَلْيَدْعُ¹ نَادِيَهُ

سَنَدْعُ¹ الزَّبَانِيَةَ²

كَلَّا لَا تَطِعَهُ¹ وَأَسْجُدْ وَاقْتَرِبْ ۝

CHAPITRE 2/68: LE CALAME

سورة القلم

52 versets - Mecquois [sauf: 17-33, 48-52]⁷

Au nom de Dieu, le tout miséricordieux, le très miséricordieux.⁸

M-2/68:1⁹. Nun.^{T1} Par le calame et ce qu'ils écrivent!

M-2/68:2¹⁰. Par la grâce de ton Seigneur, tu n'es pas un possédé d'un djinn.

M-2/68:3¹¹. Et tu auras un salaire non reproché.^{T1}

M-2/68:4. Tu es d'une très grande morale.

M-2/68:5. Tu verras, donc, et ils verront,

M-2/68:6¹². qui parmi vous est le subverti.^{T1}

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

ن وَالْقَلَمِ وَمَا يَسْطُرُونَ¹

مَا أَنْتَ بِنِعْمَةِ رَبِّكَ بِمَجْنُونٍ

وَإِنَّ لَكَ لَأَجْرًا غَيْرَ مَمْنُونٍ

وَإِنَّكَ لَعَلَى خُلُقٍ عَظِيمٍ

فَسَتُبْصِرُ وَيُبْصِرُونَ

بِأَيْبِكُمْ¹ الْمَفْتُونُ

¹ ^{R1} Cf. Ps 94: 9.

² ¹ لِنَسْفَعًا، لِنَسْفَعًا

³ ¹ نَاصِيَةٍ كَاذِبَةٍ خَاطِئَةٍ، نَاصِيَةٍ كَاذِبَةٍ خَاطِئَةٍ

⁴ ¹ فَلْيَدْعُ إِلَى، فَلْيَدْعُ إِلَى

⁵ ¹ سَنَدْعُ² الزَّبَانِيَةَ ^{T1} les gardiens de l'enfer (Hamidullah); les anges sévères (Abdelaziz); les archanges (Blachère et Berque). S'il s'agit d'un terme syriaque, il signifie [les anges] qui mènent [les âmes au jugement].

⁶ ¹ تُطِعُهُ، تُطِعُهُ

⁷ Titre tiré du verset 1. Traduit aussi par: La plume (Hamidullah); Le roseau taillé pour écrire (Khawam). Autre titre: نون.

⁸ Voir la note 2 du chapitre 1/96.

⁹ ¹ يُسْطُرُونَ ^{T1} Ving-t-neuf chapitres commencent par une ou plusieurs lettres, appelées lettres coupées. Il s'agit des chapitres suivants: 2/68, 34/50, 38/38, 39/7, 41/36, 44/19, 45/20, 47/26, 48/27, 49/28, 51/10, 52/11, 53/12, 54/15, 57/31, 60/40, 61/41, 62/42 (dans deux versets consécutifs), 63/43, 64/44, 65/45, 66/46, 72/14, 75/32, 84/30, 85/29, 87/2, 89/3 et 96/13. Ces lettres ont donné lieu aux interprétations les plus extravagantes.

¹⁰ ¹ بِنِعْمَةٍ

¹¹ ^{T1} récompense jamais interrompue (Hamidullah); rétribution exempte de reproche (Boubakeur); salaire sans contrepartie (Berque); récompense généreuse (Ould Bah).

¹² ¹ فِي أَيِّكُمْ ^{T1} a perdu la raison (Hamidullah); est le possédé (Abdelaziz); est soumis à la tentation (Boubakeur).

M-2/68:7¹. Ton Seigneur sait le mieux qui s'est égaré de sa voie, et il sait le mieux qui sont les bien dirigés.^{R1}

M-2/68:8. N'obéis, donc, pas aux démenteurs.

M-2/68:9². Ils auraient aimé que tu simules afin qu'ils simulent.^{T1}

M-2/68:10. N'obéis à aucun jureur vil,

M-2/68:11. calomniateur, marcheur avec de la médisance,

M-2/68:12. empêcheur du bien, transgresseur, pécheur,

M-2/68:13³. emporté^{T1} et, en plus de cela, issu de fornication.^{T2}

M-2/68:14⁴. Est-ce parce qu'il possède une fortune et des fils,^{T1 R1}

M-2/68:15⁵. lorsque nos signes lui sont récités, il dit: "Légendes des premiers?"

M-2/68:16. Nous le marquerons sur le groin.

H-2/68:17. Nous les testâmes comme nous testâmes les gens du jardin lorsqu'ils jurèrent de le moissonner au matin,

H-2/68:18⁶. sans [rien en] excepter.^{T1}

H-2/68:19⁷. Une tornade de la part de ton Seigneur s'abattit sur [le jardin] pendant qu'ils sommeillaient,

H-2/68:20. et au matin il était comme moissonné.

H-2/68:21. Le [lendemain] matin, ils s'interpellèrent:

H-2/68:22. "Partez au matin à votre labour si vous voulez moissonner".

H-2/68:23. Ils partirent donc, en susurrant:

H-2/68:24⁸. "Qu'aucun indigent n'y entre ce jour auprès de vous".

H-2/68:25⁹. Ils partirent au matin, [s'estimant] capables de s'isoler.^{T1}

H-2/68:26. Lorsqu'ils le virent, ils dirent: "Nous sommes des égarés.

إِنَّ رَبَّكَ هُوَ أَعْلَمُ بِمَنْ ضَلَّ عَنْ سَبِيلِهِ وَهُوَ أَعْلَمُ
بِالْمُهْتَدِينَ

فَلَا تُطِيعِ الْمَكْذِبِينَ
وَدُّوا لَوْ تَدَّهْنُ فَيُدْهِنُونَ¹

وَلَا تُطِيعُ كُلَّ حَلَّافٍ مَهِينٍ
هَمَّازٍ مَشَاءٍ بِنَمِيمٍ

مَنَّاعٍ لِلْخَيْرِ مُعْتَدٍ أَثِيمٍ

عُتْلٌ¹ بَعْدَ ذَلِكَ زَنِيمٍ

أَنْ كَانَ ذَا مَالٍ وَبَنِينَ

إِذَا¹ تُتْلَى عَلَيْهِ آيَاتُنَا قَالَ أَسَاطِيرُ الْأَوَّلِينَ

سَنَسْمُهُرُ عَلَى الْخُرْطُومِ

إِنَّا بَلَوْنَهُمْ كَمَا بَلَوْنَا أَصْحَابَ الْجَنَّةِ إِذْ أَقْسَمُوا لَيَصْرِمُنَّهَا
مُصْبِحِينَ

وَلَا يَسْتَنْتُونَ

فَطَافَ عَلَيْهَا طَائِفٌ¹ مِّن رَّبِّكَ وَهُمْ نَائِبُونَ

فَأَصْبَحَتْ كَالصَّرِيمِ

فَتَنَادَوْا مُصْبِحِينَ

أَنْ أَعْدُوا عَلَى حَرْثِكُمْ إِنْ كُنْتُمْ صَرِيمِينَ

فَانطَلَقُوا وَهُمْ يَتَخَفَتُونَ

أَنْ¹ لَا يَدْخُلْنَهَا² الْيَوْمَ عَلَيْكُمْ مَسْكِينٌ

وَعَدُوا عَلَى حَرْدٍ¹ قَنَدَرِينَ

فَأَمَّا رَأَوْهَا قَالُوا إِنَّا لَضَالُونَ

1 R1) Cf. Ps 1:5.

2 1) فَيُدْهِنُونَ ♦ T1) que tu transiges avec eux afin qu'ils transigent avec toi (Hamidullah); que tu sois complaisant pour qu'ils deviennent complaisants (Abdelaziz).

3 1) عُتْلٌ ♦ T1) au cœur dur (Hamidullah); obstiné (Abdelaziz); perfide (Chiadmi) T2) bâtard (Hamidullah); intrus (Abdelaziz).

4 1) أَنْ، إِنْ، لِأَنَّ ♦ R1) Traduction basée sur une variante ♦ R1) Cf. Ps 49:7.

5 1) أَدَا

6 T1) Sans dire: "Si Dieu le veut" (Hamidullah); ils jurèrent sans réserve (Boubakeur).

7 1) طَائِفٌ

8 1) يَدْخُلْنَهَا 2) حَذَفْتَ

9 1) حَرْدٍ ♦ T1) décidés à user d'avarice [envers les pauvres], convaincus que cela était en leur pouvoir (Hamidullah); avec préméditation (Abdelaziz).

H-2/68:27¹. Nous sommes plutôt interdits [de biens]^{T1}.

H-2/68:28². Celui du milieu parmi eux^{T1} dit: "Ne vous dis-je pas: Si seulement vous exaltiez [Dieu]!"

H-2/68:29. Ils dirent: "Sois exalté, notre Seigneur! Nous étions des oppresseurs".

H-2/68:30. Ils se dirigèrent alors les uns vers les autres en se blâmant.

H-2/68:31. Ils dirent: "Malheur à nous! Nous fûmes des transgresseurs.

H-2/68:32³. Peut-être notre Seigneur nous échangea [le jardin] contre un meilleur. Nous désirons [nous rapprocher] de notre Seigneur".

H-2/68:33. Ainsi fut le châtement. Et le châtement de la [vie] dernière est plus grand. S'ils savaient!

M-2/68:34. Ceux qui craignent [Dieu] auront auprès de leur Seigneur les jardins du bonheur.

M-2/68:35. Traiterons-nous les soumis comme les criminels?

M-2/68:36. Qu'avez-vous? Comment jugez-vous?

M-2/68:37⁴. Ou avez-vous un livre dans lequel vous étudiez^{T1}

M-2/68:38⁵. et où vous avez ce que vous choisissez?

M-2/68:39⁶. Ou bien avez-vous de nous des serments parvenant jusqu'au jour de la résurrection, que vous aurez ce que vous jugez?

M-2/68:40. Demande-leur: "Qui parmi eux en est garant?"

M-2/68:41⁷. Ou auraient-ils des associés [à Dieu]? Qu'ils apportent alors leurs associés, s'ils sont véridiques!"

M-2/68:42⁸. Le jour où on retrouvera la jambe^{T1} et qu'ils seront appelés à la prosternation, ils ne [le] pourront pas,

M-2/68:43⁹. leurs regards prostrés, accablés d'humiliation. Or, ils étaient appelés à la prosternation au temps où ils étaient sains!

M-2/68:44¹⁰. Laisse-moi^{A1} donc avec quiconque dément ce récit. Nous les amènerons graduellement [à leur perte] par où ils ne savent pas!

بَلْ لَخُنٌّ مَّحْرُومُونَ

قَالَ أَوْسَطُهُمْ أَلَمْ أَقُلْ لَكُمْ لَوْلَا تُسَبِّحُونَ

قَالُوا سُبْحَانَ رَبِّنَا إِنَّا كُنَّا ظَالِمِينَ

فَأَقْبَلَ بَعْضُهُمْ عَلَى بَعْضٍ يَتَلَوَّمُونَ

قَالُوا يَا وَيْلَنَا إِنَّا كُنَّا ظَالِمِينَ

عَسَىٰ رَبُّنَا أَنْ يُبَدِّلَنَا¹ خَيْرًا مِنْهَا إِنَّا إِلَىٰ رَبِّنَا رَاغِبُونَ

كَذَلِكَ الْعَذَابُ وَالْعَذَابُ الْآخِرَةُ أَكْبَرُ لَوْ كَانُوا يَعْلَمُونَ

إِنَّ لِلْمُتَّقِينَ عِنْدَ رَبِّهِمْ جَنَّاتٍ النَّعِيمِ

أَفْتَجْعَلُ الْمُسْلِمِينَ كَالْجَرِيمِينَ

مَا لَكُمْ كَيْفَ تَحْكُمُونَ

أَمْ لَكُمْ كِتَابٌ فِيهِ تَدْرُسُونَ

إِنَّ¹ لَكُمْ فِيهِ لَمَا تَخَيَّرُونَ²

أَمْ لَكُمْ أَيْمَانٌ عَلَيْنَا بَلِغَةٌ¹ إِلَىٰ يَوْمِ الْقِيَامَةِ إِنَّ² لَكُمْ³ لَمَا تَحْكُمُونَ

سَلِّمُوا إِلَيْهِمْ بِذَلِكَ زَعِيمٌ

أَمْ لَهُمْ شُرَكَاءُ¹ فَلْيَأْتُوا بِشُرَكَائِهِمْ² إِنْ كَانُوا صَادِقِينَ

يَوْمَ يُكْشَفُ¹ عَن سَاقٍ² وَيُدْعَوْنَ إِلَى السُّجُودِ فَلَا يَسْتَطِيعُونَ

خَشِيعَةً¹ أَنْبَصَرُهُمْ تَرْهَقُهُمْ ذِلَّةٌ² وَقَدْ كَانُوا يُدْعَوْنَ إِلَى السُّجُودِ وَهُمْ سَالِمُونَ

فَذَرْنِي وَمَنْ يُكَذِّبُ بِهَذَا الْحَدِيثِ سَنَسْتَدْرِجُهُمْ مِنْ حَيْثُ لَا يَعْلَمُونَ

1 T1) frustrés (Hamidullah); ruinés (Abdelaziz); infortunés (Boubakeur).

2 T1) Le plus juste d'entre eux (Hamidullah); Le plus modéré d'entre eux (Boubakeur).

3 1) يُبَدِّلَنَا

4 T1) Le verbe *daras*, traduit par étudier, désigne en hébreu l'étude de la Bible.

5 1) أُخَيَّرُونَ (2) أَيْنَ، أَنْ، أَيْنَ

6 1) أَيْنَ (2) بِالْبَلْغَةِ

7 1) بِشُرَكَائِهِمْ (2) شُرَكَاءُ

8 1) يُكْشَفُ، نَكْشِفُ، يُكْشِفُ، نَكْشِفُ، تُكْشِفُ، تُكْشِفُ، يُكْشِفُ، نَكْشِفُ T1) Le jour où ils affronteront les horreurs du jugement (Hamidullah); Le jour où les choses graves seront dévoilées (Boubakeur); Le jour où la terreur battra son plein (Abdelaziz).

9 1) خَاشِعَةً

10 A1) Abrogé par le verset du sabre 113/9:5.

M-2/68:45. Je temporise avec eux. Ma ruse est solide!

M-2/68:46. Leur demandes-tu un salaire pour qu'ils soient appesantis par une surcharge?

M-2/68:47. Ou bien ont-ils le mystère pour qu'ils l'inscrivent?

H-2/68:48¹. Endure^{A1} donc le jugement de ton Seigneur, et ne sois pas comme l'homme au poison^{T1 R1} lorsqu'il a interpellé Dieu, en étant étouffé d'angoisse.^{R2}

H-2/68:49². Si une grâce de son Seigneur ne l'avait pas atteint, il aurait été jeté méprisé sur une terre nue,

H-2/68:50³. Mais le Seigneur l'a choisi et l'a fait au nombre des vertueux.^{T1}

H-2/68:51⁴. Ceux qui ont mécré ont failli te faire trébucher^{T1} par leurs regards, quand ils écoutent le rappel et disent: "Il est un possédé d'un djinn!"

H-2/68:52. Ce n'est qu'un rappel pour le monde!

وَأَمَلِي هُمْ إِنَّ كَيْدِي مَتِينٌ

أَمْ تَسْأَلُهُمْ أَجْرًا فَهُمْ مِنْ مَغْرَمٍ مُثْقَلُونَ

أَمْ عِنْدَهُمُ الْغَيْبُ فَهُمْ يَكْتُمُونَ

فَأَصْبِرْ لِحُكْمِ رَبِّكَ وَلَا تَكُنْ كَصَاحِبِ الْحُوتِ إِذْ نَادَى وَهُوَ مَكْظُومٌ

لَوْلَا أَنْ تَدَارَكُهُ¹ نِعْمَةٌ² مِنْ رَبِّهِ لَنُبِذَ بِالْعَرَاءِ وَهُوَ مَذْمُومٌ

فَأَجْتَبَاهُ رَبُّهُ فَجَعَلَهُ مِنَ الصَّالِحِينَ

وَإِنْ يَكَادُ الَّذِينَ كَفَرُوا لَيُزْلِقُونَكَ¹ بِأَبْصَرِهِمْ لَمَّا سَمِعُوا الذِّكْرَ وَيَقُولُونَ إِنَّهُ لَمَجْنُونٌ

وَمَا هُوَ إِلَّا ذِكْرٌ لِلْعَالَمِينَ

CHAPITRE 3/73: L'EMMITOUFLÉ

سورة المزمل

20 versets - Mecquois [sauf: 10-11, 20]⁵

Au nom de Dieu, le tout miséricordieux, le très miséricordieux.⁶

M-3/73:1⁷. Ô toi, l'emmitouflé!^{T1 A1}

M-3/73:2⁸. Lève-toi la nuit, rien qu'un peu.^{A1 T1}

M-3/73:3⁹. Sa moitié, ou diminue-en un peu.

M-3/73:4. Ou accrois [la prière]. Et récite le Coran, une [vraie] récitation.

M-3/73:5. Nous lancerons sur toi une parole pesante.

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

يَتَأْتِيَ الْمُرْمِلُ¹

قُمْ¹ الْيَلِ إِلَّا قَلِيلًا

نِصْفَهُ¹ أَوْ أَنْقِصْ مِنْهُ قَلِيلًا

أَوْ زِدْ عَلَيْهِ وَرَتِّلِ الْقُرْآنَ تَرْتِيلًا

إِنَّا سَنُلْقِي عَلَيْكَ قَوْلًا ثَقِيلًا

¹ ^{T1}) Jonas englouti par la baleine (voir: 56/37:142) ♦ ^{A1}) Abrogé par le verset du sabre 113/9:5 ♦ ^{R1}) La Bible comporte un livre de quatre chapitres consacré à Jonas. Le Coran le cite dans plusieurs passages (voir l'index). ^{R2}) La prière de Jonas dans Jon 2:2-8.

² ¹) رَحْمَةٌ ²) تَدَارَكُهُ، تَدَارَكُهُ، تُدَارِكُهُ

³ ^{T1}) Traduit par: justes, justifiés, saints, intègres, gens de bien, etc.

⁴ ¹) لَيُزْلِقُونَكَ، لَيُزْلِقُونَكَ، لَيُزْلِقُونَكَ، لَيُزْلِقُونَكَ ♦ ^{T1}) Les variantes: te traverser; te tuer. Partant du syriaque, Luxenberg (p. 176-178) traduit: te foudroyer.

⁵ Titre tiré du verset 1. Traduit aussi par: L'enveloppé (Hamidullah); Celui qui s'est enveloppé de son manteau (Khawam).

⁶ Voir la note 2 du chapitre 1/96.

⁷ ¹) الْمُرْمِلُ، الْمُرْمِلُ، الْمُرْمِلُ ♦ ^{T1}) Voir la note du titre ♦ ^{A1}) Abrogé par les versets 3/73:3-4.

⁸ ¹) قُمْ، قُمْ ♦ ^{A1}) Abrogé par les versets 3/73:3-4 ♦ ^{T1}) Lève-toi pour prier [toute la nuit], excepté une petite partie (Hamidullah); Tiens-toi debout, en prière, une partie de la nuit (Masson).

⁹ ¹) نِصْفُهُ

M-3/73:6¹. La [prière] générée durant la nuit a une plus forte foulure et des paroles plus élevées.^{T1}

M-3/73:7². Tu as, durant le jour, une longue nage.^{T1}

M-3/73:8. Rappelle-toi le nom de ton Seigneur et dévoue-toi à lui, un [vrai] dévouement.

M-3/73:9³. Il est le Seigneur de l'orient et de l'occident.^{T1} Il n'est de dieu que lui!^{R1} Prends-le donc comme garant.

H-3/73:10⁴. Endure ce qu'ils disent, et abandonne-les d'un bel abandon.^{A1}

H-3/73:11⁵. Laisse-moi avec les démenteurs dotés de [mes] grâces.^{T1} Sursois un peu pour eux.^{A1}

M-3/73:12⁶. Il est par devers nous des intimidations^{T1} et une géhenne,

M-3/73:13. une nourriture suffocante, et un châtiement affligeant,

M-3/73:14⁷. le jour où la terre et les montagnes trembleront, tandis que les montagnes deviendront comme une dune de sable éboulé.

M-3/73:15. Nous vous envoyâmes un envoyé [comme] témoin à votre rencontre, de même que nous envoyâmes un envoyé à Pharaon.

M-3/73:16. Pharaon désobéit alors à l'envoyé. Nous le primes alors, une [vraie] prise ravageuse.

M-3/73:17⁸. Si vous mécroyez, comment vous prémunirez-vous contre un jour qui fait les enfants chenus?^{T1}

M-3/73:18⁹. Le ciel s'y entrouvrira. Sa promesse sera chose faite.

M-3/73:19¹⁰. Ceci est un rappel. Celui qui [le] souhaite,^{A1} qu'il prenne une voie vers son Seigneur.

إِنَّ نَاشِئَةَ¹ اللَّيْلِ هِيَ أَشَدُّ وَطْأًا² وَأَقْوَمُ³ قِيلًا

إِنَّ لَكَ فِي النَّهَارِ سَبْحًا¹ طَوِيلًا

وَأَذْكُرَ اسْمَ رَبِّكَ وَتَبَتَّلَ إِلَيْهِ تَبْتِيلًا

رَبُّ¹ الْمَشْرِقِ وَالْمَغْرِبِ² لَا إِلَهَ إِلَّا هُوَ فَاتَّخِذْهُ وَكِيلًا

وَأَصْبِرْ عَلَىٰ مَا يَقُولُونَ وَأَهْجُرْهُمْ هَجْرًا حَمِيمًا

وَذَرْنِي وَالْمُكَذِّبِينَ أُولِيَ النَّعْمَةِ وَمَهِّلْهُمْ قَلِيلًا

إِنَّ لَدَيْنَا أَنْكَالًا وَحِمِيمًا

وَطَعَامًا ذَا غُصَّةٍ وَعَذَابًا أَلِيمًا

يَوْمَ تَرْجُفُ¹ الْأَرْضُ وَالْجِبَالُ وَكَانَتِ الْجِبَالُ كَثِيبًا مَّهِيلًا

إِنَّا أَرْسَلْنَا إِلَيْكُمْ رَسُولًا شَهِيدًا عَلَيْكُمْ كَمَا أَرْسَلْنَا إِلَىٰ

فِرْعَوْنَ رَسُولًا

فَعَصَىٰ فِرْعَوْنُ الرَّسُولَ فَأَخَذْنَاهُ أَخْذًا وَبِيلًا

فَكَيْفَ تَتَّقُونَ¹ إِنْ كَفَرْتُمْ يَوْمًا² يَجْعَلُ³ الْوِلْدَانَ شِيبًا⁴

السَّمَاءِ مُنْفَطِرٍ¹ بِهِ² كَانَ وَعْدُهُ مَفْعُولًا

إِنَّ هَذِهِ تَذْكَرَةٌ¹ فَمَنْ شَاءَ اتَّخَذْ إِلَىٰ رَبِّهِ سَبِيلًا

1) ¹ La prière pendant la nuit est plus efficace et plus propice pour la récitation (Hamidullah); Certes, l'adoration nocturne est plus dense et de meilleure consistance (Abdelaziz).

2) ¹ Tu as, dans la journée, à vaquer à de longues occupations (Hamidullah); Durant le jour tu as à vaquer longuement (Boubakeur); Tu as certes, pendant la journée, amplement de temps (Abdelaziz).

3) ¹ Le Seigneur du levant et du couchant (Hamidullah) ^{R1} Dt 6:4; Ps 18:32.

4) ^{A1} Abrogé par le verset du sabre 113/9:5.

5) ^{T1} qui vivent dans l'aisance (Hamidullah); disposent des biens de ce monde (Boubakeur) ^{A1} Abrogé par le verset du sabre 113/9:5.

6) ^{T1} Nous avons pour eux lourdes chaînes (Hamidullah).

7) ¹ تُرْجَفُ

8) ¹ فَكَيْفَ تَتَّقُونَ يَوْمًا يَجْعَلُ الْوِلْدَانَ شِيبًا إِنْ كَفَرْتُمْ، فَكَيْفَ تَخَافُونَ أَيُّهَا النَّاسُ يَوْمًا يَجْعَلُ الْوِلْدَانَ شِيبًا إِنْ كَفَرْتُمْ ⁴ نَجْعَلُ ³ يَوْمَ ² تَتَّقُونَ ¹ Variante: Comment craindrez-vous, ô humains, le jour qui fait les enfants chenus si vous mécroyez en Dieu et ne le prenez pas pour véridique?

9) ¹ مُنْفَطِرٌ

10) ^{A1} Abrogé par 98/76:30 et 7/81:29.

H-3/73:20¹. Ton Seigneur sait que tu te lèves, avec un groupe de ceux qui sont avec toi, moins de deux tiers de la nuit, ou sa moitié, ou son tiers. Dieu pré-détermine la nuit et le jour. Il sait que vous ne le compterez jamais, et il est revenu sur vous. Lisez donc ce qui vous est aisé du Coran. Il sait qu'il y aura parmi vous des malades, et d'autres qui s'activent dans la terre, recherchant de la faveur de Dieu, et d'autres [encore] qui combattront dans la voie de Dieu. Lisez-en donc ce qui est aisé. Élevez la prière, donnez l'[aumône] épuratrice,^{R1} et prêtez à Dieu un bon prêt. Le bien que vous avancez pour [le salut de] vos âmes, vous le retrouverez auprès de Dieu, meilleur et plus grand en salaire. Demandez pardon à Dieu. Dieu est pardonneur et très miséricordieux.

إِنَّ رَبَّكَ يَعْلَمُ أَنَّكَ تَقُومُ أَدْنَىٰ مِنْ ثُلُثَيِ اللَّيْلِ وَنِصْفَهُ وَثُلُثَهُ² وَطَآئِفَةٌ مِّنَ الَّذِينَ مَعَكَ وَاللَّهُ يُقَدِّرُ اللَّيْلَ وَالنَّهَارَ عَلِمَ أَن لَّنْ حُصُوهُ فَتَابَ عَلَيْكُمْ فَاقْرَءُوا مَا تَيَسَّرَ مِنَ الْقُرْآنِ عَلِمَ أَن سَيَكُونُ مِنكُم مَّرْضَىٰ وَءَاخِرُونَ يَضْرِبُونَ فِي الْأَرْضِ يَبْتَغُونَ مِن فَضْلِ اللَّهِ وَءَاخِرُونَ يُقْتَلُونَ فِي سَبِيلِ اللَّهِ فَاقْرَءُوا مَا تَيَسَّرَ مِنْهُ وَأَقِيمُوا الصَّلَاةَ وَآتُوا الزَّكَاةَ وَأَقْرِضُوا اللَّهَ قَرْضًا حَسَنًا وَمَا تُقَدِّمُوا لِأَنفُسِكُمْ مِّنْ خَيْرٍ يَّجِدُوهُ عِنْدَ اللَّهِ هُوَ خَيْرًا وَأَعْظَمَ³ أَجْرًا وَاسْتَغْفِرُوا اللَّهَ إِنَّ اللَّهَ غَفُورٌ رَّحِيمٌ

CHAPITRE 4/74: L'ENVELOPPÉ

سورة المدثر

56 versets – Mecquois²

Au nom de Dieu, le tout miséricordieux, le très miséricordieux.³

M-4/74:1⁴. Ô toi, l'enveloppé!

M-4/74:2. Lève-toi et avertis.

M-4/74:3. Ton Seigneur, magnifie.

M-4/74:4. Tes vêtements, purifie.

M-4/74:5⁵. L'abomination,^{R1} abandonne.

M-4/74:6⁶. Ne gratifie pas pour que tu aies le multiple.^{T1}

M-4/74:7. Pour ton Seigneur, endure.

M-4/74:8⁷. Quand on claironnera avec le clairon,

M-4/74:9⁸. ce jour-là sera un jour malaisé,

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ
يَتَّيَّبُهَا الْمُدَّثِّرُ¹
فَمَهْلِكًا فَانذِرْ
وَرَبَّكَ فَكَبِّرْ
وَتِيَابَكَ فَطَهِّرْ
وَالرُّجْزَ¹ فَاهْجِرْ
وَلَا تَمُنْ¹ تَسْتَكْبِرُ²
وَلِرَبِّكَ فَاصْبِرْ
فَإِذَا نُقِرَ¹ فِي النَّاقُورِ
فَذَلِكِ يَوْمٌ عَسِيرٌ¹

1) 1) ^{R1} ♦ خَيْرٌ وَأَعْظَمُ³ وَيَصِفُهُ وَتِلْكَ، وَيَصِفُهُ وَتِلْكَ² تِلْكَ¹ L'[aumône] épuratrice (zakat): Jacob promet à Dieu la dîme: Gn 28:22, prescrite dans Dt 14:22 et 29 à l'intention du lévite, de l'étranger, de l'orphelin et de la veuve de la ville. Cf. aussi Am 4:4.

2) Titre tiré du verset 1. Traduit aussi par: Le revêtu d'un manteau (Hamidullah); Il s'est couvert d'une cape (Berque); Celui qui a serré ses vêtements autour de son corps (Khawam).

3) Voir la note 2 du chapitre 1/96.

4) 1) الْمُدَّثِّرُ، الْمُدَّثِّرُ، الْمُدَّثِّرُ

5) 1) وَالرُّجْزَ ♦ ^{R1} Le terme hébreu *reghez* signifie: colère: cf. Ha 3:2; Mt 3:7.

6) 1) تَسْتَكْبِرُ، فَتَسْتَكْبِرُ، أَنْ تَسْتَكْبِرَ، تَسْتَكْبِرُ مِنَ الْخَيْرِ² تَمُنْ¹ Ne rappelle pas [à celui que tu obliges, le service que tu lui rends] l'estimant chose considérable (Boubakeur); en évitant cependant de te vanter de trop en faire (Chiadmi); Ne fais pas un don en pensant que tu donnes trop (Khawam).

7) 1) نَقَرَ

8) 1) عَسِيرٌ

M-4/74:10. pas aisé pour les mécréants.

M-4/74:11¹. Laisse-moi avec celui que j'ai créé seul,^{T1 A1 R1}

M-4/74:12. et à qui j'ai fait une fortune étendue,

M-4/74:13². et des fils témoins.^{T1}

M-4/74:14. Je lui ai aussi tout aplani.

M-4/74:15. Puis il convoite que je lui accroisse [les dons].

M-4/74:16. Non! Il était obstiné en face de nos signes.

M-4/74:17³. Je vais l'accabler à la montée.^{T1}

M-4/74:18⁴. Il a réfléchi et il a prédéterminé.^{T1}

M-4/74:19⁵. Qu'il soit tué comme il a prédéterminé!^{T1}

M-4/74:20⁶. Ensuite qu'il soit tué comme il a prédéterminé!^{T1}

M-4/74:21. Ensuite, il a regardé.

M-4/74:22. Ensuite, il a froncé et s'est assombri.

M-4/74:23. Ensuite, il a tourné le dos et s'est enflé.

M-4/74:24⁷. Puis il a dit: "Ce n'est que sorcellerie transmise.

M-4/74:25. Ce n'est que la parole des humains".

M-4/74:26⁸. Je le rôtirai dans Saqar.^{T1}

M-4/74:27. Que sais-tu de Saqar?

M-4/74:28. Il ne fait rester et il ne laisse [rien].

M-4/74:29⁹. Il charbonne les peaux.^{T1}

M-4/74:30¹⁰. Au-dessus de lui il y a dix-neuf [gardiens].

عَلَى الْكَافِرِينَ غَيْرُ يَسِيرٍ
ذَرْنِي وَمَنْ خَلَقْتُ وَحِيدًا

وَجَعَلْتُ لَهُ مَالًا مَمْدُودًا
وَبَيْنَ شُهُودًا

وَمَهَّدْتُ لَهُ تَمْهِيدًا
ثُمَّ يَطْمَعُ أَنْ أَزِيدَ

كَلَّا إِنَّهُ كَانَ لِإِيْتِنَانَا عَنِيدًا

سَأَرْهُقُهُ صَعُودًا
إِنَّهُ فَكَّرَ وَقَدَّرَ

فَقُتِلَ كَيْفَ قَدَّرَ

ثُمَّ قُتِلَ كَيْفَ قَدَّرَ

ثُمَّ نَظَرَ

ثُمَّ عَبَسَ وَبَسَرَ

ثُمَّ أَدْبَرَ وَأَسْتَكْبَرَ

فَقَالَ إِنَّ هَذَا إِلَّا سِحْرٌ يُؤْتَرُ¹

إِنْ هَذَا إِلَّا قَوْلُ الْبَشَرِ

سَأُصَلِّيهِ سَقَرَ

وَمَا أَدْرَاكَ مَا سَقَرٌ

لَا تُبْقِي وَلَا تَذَرُ

لَوَاحِةٌ¹ لِّلْبَشَرِ

عَلَيْهَا تِسْعَةَ عَشَرَ¹

1 ^{T1}) Laisse-moi seul avec celui que j'ai créé (Boubakeur); Alors c'est à moi qu'aura affaire cet être que j'ai créé démuné de tout (Chiadmi) ♦ ^{A1}) Abrogé par le verset du sabre 113/9:5 ♦ ^{R1}) Cf. Rm 14:12.

2 ^{T1}) et des enfants qui lui tiennent toujours compagnie (Hamidullah); et des enfants présents (Boubakeur); et des enfants sous les yeux (Abdelaziz); et des enfants nombreux, témoins de sa fortune (Chiadmi).

3 ^{T1}) Je vais le contraindre à gravir une pente (Hamidullah); Je le tourmenterai en accroissant (Abdelaziz).

4 ^{T1}) Il a réfléchi, et il a résolu (Abdelaziz); Il a réfléchi et décidé (Boubakeur).

5 ^{T1}) Maudit soit-il en ce qu'il a résolu! (Abdelaziz); Périsset-il comme il a décidé! (Boubakeur).

6 ^{T1}) Ensuite, maudit soit-il en ce qu'il a résolu! (Abdelaziz); Oui, périsset-il comme il a décidé! (Boubakeur).

7 ¹) يُؤْتَرُ

8 ^{T1}) Un nom de l'enfer.

9 ¹) لَوَاحِةٌ ♦ ^{T1}) Il noircit les êtres humains (Abdelaziz); Il calcine les hommes volontiers (Boubakeur); Il brûle la peau et la noircit (Hamidullah).

10 ¹) عدة قرءات منها: تِسْعَةُ عَشَرَ، تِسْعَةُ وَعَشْرُ، تِسْعَةُ أَعَشَرَ

M-4/74:31¹. Nous n'avons fait comme compagnons du feu que les anges. Cependant, nous n'avons fait leur nombre que comme épreuve pour ceux qui ont mécréu, afin que ceux auxquels le livre fut donné soient convaincus, que ceux qui ont cru accroissent leur foi, que ceux auxquels le livre fut donné et les croyants ne suspectent pas, et que ceux qui ont une maladie^{T1} dans leurs cœurs et les mécréants disent: "Qu'a voulu Dieu par cet exemple?"^{T2} Ainsi Dieu égare qui il souhaite et dirige qui il souhaite. Nul ne sait les soldats de ton Seigneur, à part lui. Ce n'est là qu'un rappel pour les humains.

M-4/74:32. Non! Par la lune!

M-4/74:33². Par la nuit lorsqu'elle décline!

M-4/74:34³. Par le matin quand il se dévoile!

M-4/74:35⁴. Il est l'un des plus grands [signes].

M-4/74:36⁵. Un avertissement pour les humains.

M-4/74:37. Pour celui qui, parmi vous, souhaite avancer ou s'attarder.

M-4/74:38⁶. Toute âme est engagée par ce qu'elle a réalisé.^{T1}

M-4/74:39. Sauf les gens de la droite.

M-4/74:40. Dans des jardins, ils se demandent mutuellement

M-4/74:41. au sujet des criminels:

M-4/74:42⁷. "Qu'est-ce qui vous a acheminés à Saqar?"^{T1}

M-4/74:43. Ils diront: "Nous n'étions pas au nombre des priants,

M-4/74:44. nous ne nourrissions pas l'indigent,

M-4/74:45. nous divaguions avec les divagateurs,

M-4/74:46. et nous démentions le jour du jugement,

M-4/74:47⁸. jusqu'à ce que nous parvînt la conviction".^{T1}

M-4/74:48. L'intercession des intercesseurs ne leur profitera point.

وَمَا جَعَلْنَا أَصْحَابَ النَّارِ إِلَّا مَلَائِكَةً وَمَا جَعَلْنَا عِدَّتَهُمْ إِلَّا فِتْنَةً لِلَّذِينَ كَفَرُوا لِيَسْتَيَقِنَ الَّذِينَ أُوتُوا الْكِتَابَ وَيَزِدَّ الَّذِينَ ءَامَنُوا إِيمَانًا وَلَا يَرْتَابَ الَّذِينَ أُوتُوا الْكِتَابَ وَالْمُؤْمِنُونَ وَلِيَقُولَ الَّذِينَ فِي قُلُوبِهِم مَّرَضٌ وَالْكَافِرُونَ مَاذَا أَرَادَ اللَّهُ بِهَذَا مَثَلًا كَذَلِكَ يُضِلُّ اللَّهُ مَن يَشَاءُ وَيَهْدِي مَن يَشَاءُ وَمَا يَعْلَمُ جُنُودَ رَبِّكَ إِلَّا هُوَ وَمَا هِيَ إِلَّا ذِكْرٌ لِلْبَشَرِ

كَلَّا وَالْقَمَرِ

وَاللَّيْلِ إِذَا أَدْبَرَ¹

وَالصُّبْحِ إِذَا أَصْفَرَ¹

إِنهَا لِأَحَدَى¹ الْكَبِيرِ

تَذِيرًا¹ لِلْبَشَرِ

لِمَن شَاءَ مِنْكُمْ أَن يَتَقَدَّمَ أَوْ يَتَأَخَّرَ

كُلُّ نَفْسٍ بِمَا كَسَبَتْ رَهِينَةٌ

إِلَّا أَصْحَابَ الْيَمِينِ

فِي جَنَّاتٍ يَتَسَاءَلُونَ

عَنِ الْمُجْرِمِينَ

مَا¹ سَلَكَكُمْ² فِي سَفَرٍ³

قَالُوا لَمْ نَكُ مِنَ الْمَصَلِينَ

وَلَمْ نَكُ نَطْعِمُ الْمَسْكِينِ

وَكُنَّا مَخْوُضٌ مَعَ الْخَائِضِينَ

وَكُنَّا نَكْذِبُ بِيَوْمِ الدِّينِ

حَتَّى أَتْنَا الْيَقِينَ

فَمَا تَنْفَعُهُمْ شَفَعَةُ الشَّفِيعِينَ

1 ^{T1}) Partant du terme *marad* dans Jos 22:16-29, Bonnet-Eymard (vol. 1, p. 28) traduit: rébellion. ^{T2}) Même terme en hébreu: *mashal*, traduit souvent par: parabole.

2 ¹) إِذَا دَبَرَ، إِذَا أَدْبَرَ

3 ¹) سَفَرَ

4 ¹) لِحَدَى، إِحْدَى

5 ¹) تَذِيرٌ

6 ^{T1}) Toute âme est l'otage de ce qu'elle a acquis (Hamidullah); Toute âme est caution de ses œuvres (Boubakeur); Tout homme est tenu pour responsable de ce qu'il a accompli (Masson).

7 ¹) يا أيها المرء ما ²) يا فلان ما، ³) سَلَكَكَ ^{T1}) Un nom de l'enfer.

8 ^{T1}) jusqu'à ce que nous en eussions acquis la certitude (Boubakeur); jusqu'à ce que nous vînt la mort (Abdelaziz).

M-5/1:6¹. Dirige-nous vers le chemin droit.^{R1 T1}

M-5/1:7². Le chemin de ceux que tu as gratifiés,^{T1}
contre lesquels [tu n'es] pas en colère et qui ne sont
pas égarés.^{R1 T2}

أَهْدِنَا¹ الصِّرَاطَ الْمُسْتَقِيمَ²
صِرَاطَ الَّذِينَ¹ أَنْعَمْتَ عَلَيْهِمْ غَيْرِ الْمَغْضُوبِ عَلَيْهِمْ وَلَا²
الضَّالِّينَ³

CHAPITRE 6/111: LES FIBRES

سورة المسد

5 versets – Mecquois³

Au nom de Dieu, le tout miséricordieux, le très mi-
séricordieux.⁴

M-6/111:1⁵. Que péricissent les deux mains d'Abu-
Lahab et que lui-même périsse.

M-6/111:2⁶. Sa fortune et ce qu'il a réalisé ne lui
servent pas.

M-6/111:3⁷. Il rôtera^{T1} dans un feu à flammes,

M-6/111:4⁸. tandis que sa femme,^{T1} la porteuse de
bois,

M-6/111:5. aura à son cou une corde de fibres.

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ
تَبَّتْ يَدَا أَبِي¹ لَهَبٍ² وَتَبَّ
مَا أَغْنَىٰ عَنْهُ مَالُهُ وَمَا كَسَبَ¹
سَيَصَلَّىٰ¹ نَارًا ذَاتَ لَهَبٍ²
وَأَمْرَأَتُهُ¹ حَمَّالَةَ² الْحَطْبِ³
فِي جِيدِهَا حَبْلٌ مِّن مَّسَدٍ

CHAPITRE 7/81: L'ENROULEMENT

سورة التكوير

29 versets – Mecquois⁹

Au nom de Dieu, le tout miséricordieux, le très mi-
séricordieux.¹⁰

M-7/81:1¹¹. Lorsque le soleil sera enroulé,^{T1}

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ
إِذَا الشَّمْسُ كُوِّرَتْ

¹ 1) صراطاً مستقيماً² بصرنا، أرشدنا¹ ◆ R1) Cf. Ps 25:4; 27:11; 86:11 ◆ T1) Bonnet-Eymard (vol. 1, p. 8) traduit: Daigne nous montrer l'étroit chemin de la survie.

² 1) الضَّالِّينَ³ وغير، غير² مِّن¹ ◆ R1) Cf. Ps 1:5-6 ◆ T1) Partant de Ps 90:17, Bonnet-Eymard (vol. 1, p. 9) traduit: étroit chemin de ceux sur qui tu as répandu ta douceur^{T2} Partant de Lm 1:11, Bonnet-Eymard (vol. 1, p. 10) traduit: choisis parmi les vases de colère, et qui ne sont point objets de mépris.

³ Titre tiré du verset 5. Traduit aussi par: La corde (Boubakeur); La corde en fibres ligneuses (Khawam); Les fibres rugueuses (Abdelaziz). Autre titre: تبت

⁴ Voir la note 2 du chapitre 1/96.

⁵ 1) لَهَبٍ² أَبُو

⁶ 1) اِكْتَسَبَ

⁷ 1) لَهَبٍ ◆ T1) enfoncé (Abdelaziz); exposé (Boubakeur); précipité (Chiadmi); alimentera un feu (Khawam); précipité et brûlé (Fakhri).

⁸ 1) حَمَّالَةَ³ حَمَّالَةَ، حَمَّالَةَ، حَمَّالَةَ ◆ T1) De même que sa femme (Hamidullah); ainsi que son épouse (Boubakeur).

⁹ Titre tiré du verset 1. Traduit aussi par: L'extinction (Boubakeur); L'obscurcissement (Hamidullah); Le décrochement (Masson); Le reploiement (Berque).

¹⁰ Voir la note 2 du chapitre 1/96.

¹¹ T1) obscurci (Hamidullah); décroché (Masson); se reploiera (Berque).

M-7/81:2¹. que les astres se terniront, ^{T1 R1}
M-7/81:3. que les montagnes seront mises en mouvement,
M-7/81:4². que [les chamelles] pleines à dix mois seront délaissées, ^{T1}
M-7/81:5³. que les fauves seront rassemblés,
M-7/81:6⁴. que les mers bouilliront,
M-7/81:7⁵. que les âmes seront accouplées, ^{T1}
M-7/81:8⁶. qu'on demandera à l'enterrée vivante
M-7/81:9⁷. pour quelle faute elle a été tuée, ^{R1}
M-7/81:10⁸. que les feuillets seront déployés,
M-7/81:11⁹. que le ciel sera décapé,
M-7/81:12¹⁰. que la géhenne sera embrasée,
M-7/81:13. que le jardin sera rapproché,
M-7/81:14. chaque âme saura ce qu'elle a présenté.
M-7/81:15¹¹. Non! Je jure par les [étoiles] furtives
M-7/81:16¹². qui courent et s'éclipsent!
M-7/81:17. Par la nuit quand elle survient!
M-7/81:18. Par le matin quand il respire!
M-7/81:19. Il est la parole d'un honorable envoyé,
M-7/81:20¹³. doué de force et solide auprès du détenteur du trône, ^{R1}
M-7/81:21¹⁴. obéi et fidèle.
M-7/81:22. Votre compagnon n'est pas un possédé d'un djinn.
M-7/81:23. Il l'a vu sur l'horizon manifeste.
M-7/81:24¹⁵. Il n'est pas avare du mystère. ^{T1}

وَإِذَا النُّجُومُ انْكَدَرَتْ
وَإِذَا الْجِبَالُ سُيِّرَتْ
وَإِذَا الْعِشَارُ عُطِّلَتْ¹
وَإِذَا الْوُحُوشُ حُشِرَتْ¹
وَإِذَا الْبِحَارُ سُجِّرَتْ¹
وَإِذَا النُّفُوسُ زُوِّجَتْ¹
وَإِذَا الْمَوْءِدَةُ سِيلَتْ¹²
بِأَيِّ ذَنْبٍ قُتِلَتْ¹
وَإِذَا الصُّحُفُ نُشِرَتْ¹²
وَإِذَا السَّمَاءُ كُشِطَتْ¹
وَإِذَا الْجَحِيمُ سُعِرَتْ¹
وَإِذَا الْجَنَّةُ أُزْلِفَتْ
عَلِمَتْ نَفْسٌ مَّا أَحْضَرَتْ
فَلَا أَقْسَمُ¹ بِالْحُنْسِ
الْجَوَارِ¹ الْكُنَّسِ
وَاللَّيْلِ إِذَا عَسْعَسَ
وَالصُّبْحِ إِذَا تَنَفَّسَ
إِنَّهُ لَقَوْلُ رَسُولٍ كَرِيمٍ
ذِي قُوَّةٍ عِنْدَ ذِي الْعَرْشِ مَكِينٍ
مُطَاعٍ ثَمَّ¹ أَمِينٍ
وَمَا صَاحِبُكُمْ بِمَجْنُونٍ
وَلَقَدْ رَآهُ بِالْأَفْقِ الْمُبِينِ
وَمَا هُوَ عَلَى الْغَيْبِ بِضَنِينٍ¹

1 ^{T1}) disparaîtront (Abdelaziz); s'obscurciront (Chiadmi); s'éteindront (Ould Bah) ♦ ^{R1}) Cf. Mt 24:29.

2 1) عَطِّلَتْ، عَطِّلَتْ ♦ ^{T1}) et quand les chamelles deviendront stériles (Abdelaziz).

3 1) حُسِّرَتْ

4 1) سُجِّرَتْ

5 1) زُوِّجَتْ ♦ ^{T1}) Quand les âmes seront unies aux corps (Abdelaziz).

6 1) سِيلَتْ، سيَّلت، سألت² المَوْءِدَةُ، المَوْءِدَةُ، المَوْءِدَةُ، المَوْءِدَةُ

7 1) قُتِلَتْ، قُتِلَتْ ♦ ^{R1}) Pratique préislamique de tuer les filles; voir l'index sous: infanticide.

8 1) نُشِرَتْ² الصُّحُفُ

9 1) كُشِطَتْ

10 1) سُعِرَتْ

11 1) أَقْسَمُ

12 1) الْجَوَارِ

13 ^{R1}) Cf. Ps 45:7.

14 1) ثَمَّ، ثَمَّ

15 1) بِضَنِينٍ ♦ ^{T1}) Variante: Il ne conjecture pas à propos du secret.

M-7/81:25¹. Ceci n'est point la parole d'un satan^{R1} lapidé.^{T1}

M-7/81:26. Où allez-vous donc?

M-7/81:27. Ce n'est qu'un rappel pour le monde,

M-7/81:28². pour celui parmi vous qui souhaite rester droit.^{A1}

M-7/81:29³. Mais vous ne [le] souhaitez, que si Dieu [le] souhaite, le Seigneur du monde.

وَمَا هُوَ بِقَوْلِ شَيْطَانٍ رَجِيمٍ
فَأَيْنَ تَذْهَبُونَ

إِنَّ هُوَ إِلَّا ذِكْرٌ لِلْعَالَمِينَ
لِمَنْ شَاءَ مِنْكُمْ أَنْ يَسْتَقِيمَ

وَمَا تَشَاءُونَ¹ إِلَّا أَنْ يَشَاءَ اللَّهُ رَبُّ الْعَالَمِينَ

CHAPITRE 8/87: LE PLUS ÉLEVÉ

سورة الأعلى

19 versets – Mecquois⁴

Au nom de Dieu, le tout miséricordieux, le très miséricordieux.⁵

M-8/87:1⁶. Exalte le nom de ton Seigneur, le plus élevé,^{T1}

M-8/87:2⁷. celui qui a créé et façonné,^{T1}

M-8/87:3⁸. qui a prédéterminé et dirigé,

M-8/87:4. qui a fait sortir le pâturage,

M-8/87:5. et en a fait des déchets brunâtres.

M-8/87:6⁹. Nous te ferons lire. N'oublie pas.^{T1}

M-8/87:7. Sauf ce que Dieu souhaite. Il sait ce qui est manifesté et ce qui est caché.

M-8/87:8¹⁰. Nous te rendons aisée la [voie] de l'aisance.^{T1}

M-8/87:9¹¹. Rappelle, donc, si le rappel est profitable.^{T1}

M-8/87:10. Quiconque redoute [Dieu] s'[en] rappellera,

M-8/87:11. et le plus misérable s'en éloignera,

M-8/87:12. qui rôtera dans le plus grand feu,

M-8/87:13. où, de plus, il ne mourra ni ne vivra.

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

سَبِّحْ اسْمَ رَبِّكَ الْأَعْلَى¹

الَّذِي خَلَقَ فَسَوَّى

وَالَّذِي قَدَّرَ¹ فَهَدَى

وَالَّذِي أَخْرَجَ الْمَرْعَى

فَجَعَلَهُ غُثَاءً أَحْوَى

سَنْقَرُوكَ فَلَا تَنْسَى

إِلَّا مَا شَاءَ اللَّهُ إِنَّهُ يَعْلَمُ الْجَهْرَ وَمَا يَخْفَى

وَيُبَيِّنُكَ لِّلْيَسْرَى

فَذَكِّرْ إِنْ نَفَعَتِ الذِّكْرَى

سَيَذَكَّرُ مَنْ تَخَشَى

وَيَتَجَنَّبُهَا الْأَشْقَى

الَّذِي يَصِلَى النَّارَ الْكُبْرَى

ثُمَّ لَا يَمُوتُ فِيهَا وَلَا يَحْيَى

1 ^{T1)} banni (Hamidullah); maudit (Boubakeur) ♦ ^{R1)} Ce même terme en hébreu, cf. Jb 1:6-12.

2 ^{A1)} Abrogé par 7/81:29.

3 ¹⁾ يَشَاءُونَ

4 Titre tiré du verset 1. Traduit aussi par: Le très-haut (Hamidullah); Le plus-haut (Abdelaziz); Le plus élevé de tous (Khawam).

5 Voir la note 2 du chapitre 1/96.

6 ¹⁾ ^{T1)} Variantes: Sois exalté, mon Seigneur le plus élevé; Exalte le nom de ton Seigneur qui t'a créé.

7 ^{T1)} et agencé harmonieusement (Hamidullah); a parfait (Abdelaziz); harmonisé et équilibré (Fakhri).

8 ¹⁾ قَدَّرَ

9 ^{T1)} Nous te ferons réciter [le Coran] de sorte que tu ne l'oublieras point (Boubakeur).

10 ^{T1)} Nous te mettons dans la voie la plus facile (Hamidullah); Nous t'assistons pour l'aisé (Abdelaziz).

11 ^{T1)} Propage le rappel, car bénéfique est le rappel (Berque).

M-8/87:14¹. A réussi celui qui s'est épuré,^{A1}
M-8/87:15. et s'est rappelé le nom de son Seigneur,
puis a prié.
M-8/87:16². Vous préférez plutôt la vie ici-bas,
M-8/87:17. alors que la [vie] dernière est meilleure
et plus persistante.
M-8/87:18³. Ceci est dans les feuillets premiers,^{T1}
M-8/87:19⁴. les feuillets d'Abraham et de Moïse.

قَدْ أَفْلَحَ مَنْ تَزَكَّى
وَذَكَرَ اسْمَ رَبِّهِ فَصَلَّى
بَلْ تُؤْتِرُونَ¹ الْحَيَاةَ الدُّنْيَا
وَالْآخِرَةَ خَيْرٌ وَأَبْقَى
إِنَّ هَذَا لَفِي الصُّحُفِ¹ الْأُولَى
صُحُفٍ¹ إِبْرَاهِيمَ وَمُوسَى

CHAPITRE 9/92: LA NUIT

سورة الليل

21 versets – Mecquois⁵

Au nom de Dieu, le tout miséricordieux, le très mi-
séricordieux.⁶
M-9/92:1⁷. Par la nuit quand elle couvre!^{T1}
M-9/92:2⁸. Par le jour quand il se manifeste!^{T1}
M-9/92:3⁹. Par ce qu'il a créé, le mâle et la fe-
melle!^{T1}
M-9/92:4¹⁰. Votre empressement est divers.^{T1}
M-9/92:5. Celui qui donne, craint [Dieu]
M-9/92:6¹¹. et déclare véridique le meilleur bien-
fait,^{T1}
M-9/92:7¹². nous lui rendrons aisée la [voie] de l'ai-
sance.
M-9/92:8¹³. Quant à celui qui était avare, s'est enri-
chi,^{T1}
M-9/92:9. et a démenti le meilleur bienfait,

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ
وَاللَّيْلِ إِذَا يَغْشَى
وَالنَّهَارِ إِذَا تَجَلَّى²
وَمَا خَلَقَ الذَّكَرَ وَالْأُنثَى¹
إِنَّ سَعْيَكُمْ لَشَتَّى
فَأَمَّا مَنْ أَعْطَى وَاتَّقَى
وَصَدَّقَ بِالْحُسْنَى
فَسَنِّيئِرُهُ لِلْيُسْرَى¹
وَأَمَّا مَنْ كَفَرَ
وَكَذَّبَ بِالْحُسْنَى

1 A1) Abrogé par 113/9:103 qui impose l'aumône.

2 1) أَنْتُمْ تُؤْتِرُونَ، تُؤْتِرُونَ، يُؤْتِرُونَ

3 1) الصُّحُفِ ♦ T1) rouleaux anciens (Boubakeur); livres anciens (Abdelaziz); écritures anciennes (Chiadmi).

4 1) صُحُفٍ.

5 Titre tiré du verset 1.

6 Voir la note 2 du chapitre 1/96.

7 T1) enveloppe tout (Hamidullah).

8 1) حذفت الآية² تَجَلَّى، تُجَلَّى، T1) Une variante omet ce verset.

9 1) الذَّكَرَ وَالْأُنثَى، وَالذَّكَرَ وَالْأُنثَى، وَالذَّكَرَ وَالْأُنثَى، وَمَنْ خَلَقَ الذَّكَرَ وَالْأُنثَى T1) Variante: Par le mâle et la femelle!

10 T1) certes, vos efforts sont sûrement variés (Abdelaziz); En vérité, il y a de profondes divergences entre les buts que vous poursuivez (Chiadmi).

11 T1) la plus belle récompense (Hamidullah); la plus belle [profession de foi] (Boubakeur).

12 1) لِلْيُسْرَى

13 T1) Et quant à celui qui est avare, se dispense [de l'adoration d'Allah] (Hamidullah); Quant à celui qui lésine, affecte de la suffisance (Boubakeur).

M-9/92:10¹. nous lui rendrons aisée la [voie] de la malaisance.^{T1}
M-9/92:11². Sa fortune ne lui servira à rien quand il s'abîmera.^{T1}
M-9/92:12. C'est à nous la direction;
M-9/92:13. et c'est à nous qu'appartiennent la [vie] dernière et la [vie] première.
M-9/92:14³. Je vous ai avertis d'un feu flambant
M-9/92:15⁴. où ne rôtera^{T1} que le plus misérable,
M-9/92:16. qui a démenti et tourné le dos;
M-9/92:17⁵. et celui qui craint [Dieu] le plus en sera éloigné,
M-9/92:18⁶. celui qui donne de sa fortune [pour] s'épurer
M-9/92:19⁷. et dont nulle grâce à personne n'est [faite pour être] rétribuée,^{T1}
M-9/92:20⁸. mais uniquement dans la recherche de la face de son Seigneur^{T1 R1} le plus élevé.
M-9/92:21⁹. Il trouvera certainement agrément!^{T1}

فَسَنِّيَسِرُهُ لِلْعُسْرَى¹
وَمَا يُغْنِي عَنْهُ مَالُهُ إِذَا تَرَدَّى
إِنَّ عَلَيْنَا لَلْهُدَى
وَإِنَّ لَنَا لَلْآخِرَةَ وَالْأُولَى
فَأَنْذَرْتُكُمْ نَارًا تَلَظَّى¹
لَا يَصْلَحُهَا إِلَّا الْآشَقَى
الَّذِي كَذَّبَ وَتَوَلَّى
وَسَيُجَنَّبُهَا¹ الْأَتَقَى
الَّذِي يُؤْتِي مَالَهُ يَتَزَكَّى¹
وَمَا لِأَحَدٍ عِنْدَهُ مِنْ نِعْمَةٍ تُجْزَى
إِلَّا أَتْبَعَاءَ¹ وَجْهِ رَبِّهِ الْأَعْلَى
وَلَسَوْفَ يَرْضَى¹

CHAPITRE 10/89: L'AUBE

سورة الفجر

30 versets – Mecquois¹⁰

Au nom de Dieu, le tout miséricordieux, le très miséricordieux.¹¹
M-10/89:1¹². Par l'aube!
M-10/89:2¹³. Par les dix nuits!
M-10/89:3¹⁴. Par le pair et l'impair!
M-10/89:4¹⁵. Par la nuit quand elle s'écoule!

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ
وَالْفَجْرِ¹
وَلَيَالٍ عَشْرٍ¹
وَالشَّفْعِ¹ وَالْوَتْرِ²
وَاللَّيْلِ إِذَا يَسْرِ¹

1 1) ^{T1} لِلْعُسْرَى ♦ nous le pousserons vers la plus grande gêne (Boubakeur).

2 ^{T1}) Et ses richesses ne lui serviront à rien quand il se perdra (Abdelaziz).

3 1) تَلَظَّى، تَلَظَّى

4 ^{T1}) N'y sera enfoncé (Abdelaziz).

5 1) وَسَيُجَنَّبُهَا

6 1) يَزَكَّى

7 ^{T1}) et ne s'attend à la récompense de personne (Abdelaziz); et auprès de qui personne ne profite d'un bienfait intéressé (Hamidullah); et non en échange d'un bienfait dont il aurait bénéficié (Chiadmi).

8 1) ^{T1} أَتْبَعَاءَ ♦ ^{R1}) mais uniquement pour plaire à son Seigneur (Chiadmi) ♦ ^{R1}) Cf. Ps 24:6.

9 1) ^{T1} يُرْضَى ♦ ^{T1}) Celui-là sera assurément satisfait de la récompense qui lui sera attribuée (Chiadmi).

10 Titre tiré du verset 1. Traduit aussi par: L'aurore.

11 Voir la note 2 du chapitre 1/96.

12 1) وَالْفَجْرِ

13 1) وَلَيَالٍ، وَلَيَالِي

14 1) وَالْوَتْرِ، وَالْوَتْرِ، وَالشَّفْعِ²

15 1) يَسْرِ، يَسْرِ

M-10/89:5¹. N'est-ce pas là un serment pour un doué d'intelligence?^{T1}

M-10/89:6². N'as-tu pas vu comment ton Seigneur a fait envers les Aad,

M-10/89:7³. Iram aux colonnes,

M-10/89:8⁴. dont jamais semblable ne fut créée dans les contrées?

M-10/89:9⁵. Et les Tamud qui taillaient le rocher dans la vallée?

M-10/89:10⁶. Et Pharaon aux piquets?^{T1}

M-10/89:11. Ceux qui ont transgressé dans les contrées,

M-10/89:12. et y ont multiplié la corruption.

M-10/89:13⁷. Alors ton Seigneur déversa sur eux un flot^{T1} de châtement.

M-10/89:14. Ton Seigneur est aux aguets.

M-10/89:15⁸. Quant à l'humain, lorsque son Seigneur le teste en l'honorant et le gratifiant, il dit: "Mon Seigneur m'a ennobli".

M-10/89:16⁹. Mais par contre, quand il le teste en prédéterminant son attribution, il dit: "Mon Seigneur m'a humilié".

M-10/89:17¹⁰. Non! C'est plutôt vous qui n'honorez pas l'orphelin,

M-10/89:18¹¹. qui ne vous vous exhorte pas mutuellement à nourrir l'indigent,

M-10/89:19¹². qui mangez l'héritage d'un appétit débordant,

M-10/89:20¹³. et aimez la fortune d'un amour effréné.

M-10/89:21. Non! Quand la terre sera complètement écrasée,

M-10/89:22. que ton Seigneur viendra ainsi que les anges, rang par rang,

هَلْ فِي ذَلِكَ قَسَمٌ لِذِي حِجْرٍ

أَلَمْ تَرَ كَيْفَ فَعَلَ رَبُّكَ بِعَادٍ¹

إِرمَ² ذَاتَ الْعِمَادِ

الَّتِي لَمْ تَخْلُقْ مِثْلَهَا¹ فِي الْبَلَدِ

وَتَمُودَ¹ الَّذِينَ جَاءُوا الصَّخْرَ بِالْوَادِ²

وَفِرْعَوْنَ ذِي الْأَوْتَادِ

الَّذِينَ طَغَوْا فِي الْبَلَدِ

فَأَكْثَرُوا فِيهَا الْفَسَادَ

فَصَبَّ عَلَيْهِمُ رَبُّكَ سَوْطَ عَذَابٍ

إِنَّ رَبَّكَ لَبِالْمِرْصَادِ

فَأَمَّا الْإِنْسَانُ إِذَا مَا ابْتَلَاهُ رَبُّهُ فَأَكْرَمَهُ¹ وَنَعَّمَهُ¹ فَيَقُولُ

رَبِّيَ أَكْرَمَنِ¹

وَأَمَّا إِذَا مَا ابْتَلَاهُ فَقَدَرَ¹ عَلَيْهِ رِزْقَهُ¹ فَيَقُولُ رَبِّيَ أَهَانَنِ²

كَلَّا^ط بَلْ لَا تَكْرُمُونَ¹ الْيَتِيمَ

وَلَا تَحْضُونَ¹ عَلَىٰ طَعَامِ الْمَسْكِينِ

وَتَأْكُلُونَ¹ الْتَرَاتِ أَكْلًا لَّمًّا

وَتُحِبُّونَ¹ الْآمَالَ حُبًّا جَمًّا

كَلَّا إِذَا دُكَّتِ الْأَرْضُ دَكًّا دَكًّا

وَجَاءَ رَبُّكَ وَالْمَلَكُ صَفًّا صَفًّا

¹ ^{T1}) pour tout homme doué de bon sens (Abdelaziz); pour les hommes raisonnables (Ould Bah); pour qui respecte l'interdit (Berque).

² ¹) بعَادَ، بِعَادِ

³ ¹) ذَاتَ (2) أَرَمَ، أَرَمَ، إِرَمَ، إِرَمَ، أَرَمَ

⁴ ¹) يَخْلُقُ مِثْلَهَا، نَخْلُقُ مِثْلَهَا، يُخْلِقُ مِثْلَهُمْ

⁵ ¹) بِالْوَادِي (2) وَتَمُودًا

⁶ ^{T1}) épieux (Hamidullah); obélisques (Abdelaziz); pilastres (Berque); monuments altiers (Chiadmi). Voir aussi la note de 38/38:12 et 80/78:7.

⁷ ^{T1}) Ce terme, traduit souvent par fouet, revient dans la Bible en hébreu dans les deux sens de fouet (1 R 12:11, 14; Is 10:26) et de flot (Is 10:22, 28:15, 18). Ce dernier est plus approprié en raison du verbe déversa.

⁸ ¹) أَكْرَمَنِي

⁹ ¹) أَهَانَنِي (2) فَقَدَرَ

¹⁰ ¹) يُكْرِمُونَ

¹¹ ¹) يَحْضُونَ، تَحْضُونَ، تَتَحَضَّوْنَ، تُحَاضُونَ، يُحَاضُونَ

¹² ¹) وَيَأْكُلُونَ

¹³ ¹) وَيُحِبُّونَ

M-10/89:23. que ce jour-là, on fera venir la géhenne: ce jour-là, l'humain se rappellera [Dieu]. Mais d'où aura-t-il le rappel?

M-10/89:24. Il dira: "Si seulement j'avais avancé [du bien] pour [le salut de] ma vie!"

M-10/89:25¹. Ce jour-là, nul ne châtiara comme il châtie,

M-10/89:26². et nul n'enchaîne comme il enchaîne.

M-10/89:27³. Ô toi, âme rassurée!

M-10/89:28⁴. Retourne vers ton Seigneur, trouvant agrément et agréée.

M-10/89:29⁵. Entre donc parmi mes serviteurs.^{T1}

M-10/89:30⁶. Entre dans mon jardin.

وَجَاءَ يَوْمَئِذٍ يَوْمَئِذٍ بِجَهَنَّمَ^١ يَوْمَئِذٍ يَتَذَكَّرُ الْإِنْسَانُ وَأَنَّى لَهُ
الذِّكْرَى

يَقُولُ يَلَيْتَنِي قَدَّمْتُ لِحَيَاتِي

فَيَوْمَئِذٍ لَّا يُعَذِّبُ^١ عَذَابَهُ أَحَدٌ

وَلَا يُوثِقُ^١ وَتَأْفَهُ^٢ أَحَدٌ

يَتَأْتِيهَا^١ النَّفْسُ الْمُطْمَئِنَّةُ^٢

أَرْجَعِي إِلَىٰ رَبِّكَ^١ رَاضِيَةً مَّرْضِيَّةً^٢

فَادْخُلِي^١ فِي عِبَادِي^٢

وَادْخُلِي^١ جَنَّتِي

1) يُعَذِّبُ

2) وَتَأْفَهُ (2) يُوثِقُ

3) الْأَمْنَةُ الْمُطْمَئِنَّةُ (2) أَيُّهَا، أَيُّنَهُ

4) مَرْضُوءَةٌ (2) أَيُّنِي رَبِّكَ

5) عِبَادِي، فِي جَسَدِ عَبْدِي (2) ادْخُلِي ^{T1} ♦ Une variante: entre donc dans le corps de mon serviteur.

6) وَادْخُلِي فِي جَنَّتِي، وَلِجِي جَنَّتِي

المقرآن الكريم

LE CORAN

Dans un discours diffusé par la télévision, la radio et la presse écrite, le Président Sadate affirmait:

Notre Coran est une encyclopédie complète qui n'a laissé aucun côté de la vie, de la pensée, de la politique, de la société, des secrets cosmiques, des mystères de l'âme, des transactions, du droit de la famille, sans qu'il n'en ait donné d'opinion. L'aspect prodigieux, miraculeux de la législation coranique est qu'elle convient à toute époque (*Al-Ahram*, 1.6.1976).

Le Coran est l'ouvrage le plus influent au monde sur le plan politique, et la première source du droit musulman et arabe. D'où la nécessité de le lire pour mieux comprendre ses adeptes qui représentent un cinquième de l'humanité.

Cette nouvelle édition et traduction du Coran comporte les avantages suivants:

- ▶ Elle produit la version arabe du Coran par ordre chronologique.
- ▶ Elle essaie d'être fidèle au texte arabe, donnant autant que possible, grâce à l'ordinateur, la même traduction pour chaque mot.
- ▶ Elle indique les variantes les plus importantes du Coran, les versets abrogés et ceux qui les abrogent.
- ▶ Elle renvoie aux écrits juifs et chrétiens, tant reconnus qu'apocryphes.

Traducteur: Sami Awad ALDEEB ABU-SAHLIEH

Chrétien arabe d'origine palestinienne et de nationalité suisse. Licencié et docteur en droit de l'Université de Fribourg. Diplômé en sciences politiques de l'Institut universitaire de hautes études internationales de Genève. Responsable du droit musulman et arabe à l'Institut suisse de droit comparé à Lausanne. Professeur invité aux Facultés de droit d'Aix-en-Provence et de Palerme. Il est l'auteur de nombreux ouvrages et articles.